



Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ Le programme de la journée d'études : « Accueil et formation des enfants étrangers en France, de la fin du XIX^e siècle au début de la deuxième guerre mondiale »
 - ⇒ Un appel à communication pour la section SIHFLES au sein du Colloque : « Vers une histoire générale de la grammaire française ? matériaux et perspectives »
 - ⇒ la convocation du Conseil d'Administration du 6 mai 2010
 - ⇒ le procès verbal de l'Assemblée Générale du 10 décembre 2009
 - ⇒ le procès verbal du Conseil d'Administration du 11 décembre 2010 (élection du président et du bureau)
 - ⇒ des annonces de colloques, congrès et autres manifestations
 - ⇒ des livres et des sites à découvrir...
 - ⇒ un appel de cotisation pour 2010
-

VISITEZ

Le site de la SIHFLES :

<http://fle.asso.free.fr/sihfles/>

Accueil et formation des enfants étrangers en France, de la fin du XIX^e siècle au début de la deuxième guerre mondiale

7 mai 2010

Cité nationale d'Histoire de l'immigration

Palais de la Porte Dorée, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris



Service d'histoire de l'éducation



La figure du migrant, dans les imaginaires collectifs, est le plus souvent rapportée à celle d'un homme isolé qui, fuyant les aléas ou les dangers d'une vie jugée désormais trop difficile, va offrir ailleurs son travail et tenter, si la chose se révèle possible, de faire souche dans le pays ou la région d'accueil. C'est oublier cependant que le fait migratoire concerne aussi pour une bonne partie la cellule familiale. Le père, la mère, les enfants, selon des itinéraires souvent complexes, partent s'installer dans un autre pays, jugé plus accueillant, capable d'offrir du travail et un lieu de vie acceptable à chacun. Si aujourd'hui l'histoire des migrants, celle des hommes et des femmes qui l'ont vécue, est mieux connue, celle des enfants qui accompagnèrent leurs parents sur ces routes aux parcours incertains, l'est beaucoup moins. Parce qu'ils sont plus jeunes, plus disponibles, plus ouverts, par le simple fait de l'âge, les enfants de migrants vont s'engager moins difficilement peut-être dans un processus d'acculturation, d'appropriation de normes locales nouvelles, dont la langue constituera un des traits les plus marquants.

Le cas traité ici sera celui de la France, de la fin du XIX^e siècle au début de la Deuxième guerre mondiale. Durant toute cette période, la France va devenir l'une des destinations principales des mouvements migratoires qui affectent l'Europe, d'abord en provenance des pays voisins, Belgique, Italie, Espagne, vers certains bassins industriels et miniers, mais aussi dans le secteur agricole. Par la suite, origines et implantations se diversifient. Polonais, Russes, Arméniens, juifs de différentes nationalités en provenance de pays d'Europe centrale rejoignent la France. Plus de 250 000 enfants étrangers sont ainsi présents dans la France des années 30. Soumis à l'obligation scolaire, ces enfants et adolescents vont être accueillis dans une école qui au nom d'un principe républicain d'indifférenciation des publics scolaires, va cependant devoir engager ou négocier des approches qui, pour certaines populations d'élèves, feront exception par rapport aux normes ordinaires de prise en charge éducative. Une politique d'accompagnement de ces populations sera organisée par un certain nombre d'associations. Si l'accueil des enfants de migrants est aujourd'hui officiellement organisé dans le cadre de l'Éducation nationale française, il n'en était certainement pas de même durant toute cette première partie du XX^e siècle. Aussi l'objectif de cette journée, avec la contribution d'un certain nombre de spécialistes de l'histoire des migrations sera-t-il de tracer ce que furent les premières formes d'accueil et de prise en charge de ceux qui sont appelés aujourd'hui enfants de migrants.

Programme

MATIN

10h15 : Ouverture, Gérard Vigner, Vice-Président de la SIHFLES

10h30 : Présentation, Philippe Joutard, historien, recteur honoraire

11h00 : Walter Kusters, Centre d'Histoire des relations interculturelles, K.U. Leuven, campus de Kortrijk (Courtaix), Belgique : *La politique éducative de la Troisième République et les enfants d'immigrants belges dans le département du Nord*

11h30 : Janine Ponty, professeur émérite des universités : *L'exception polonaise*

12h00 : Jean-Philippe Namont, chercheur associé IRICE-CNRS / Paris I : *De l'école au lycée : la scolarisation des enfants tchèques et slovaques en France dans l'entre-deux-guerres*

APRÈS-MIDI

14h30 : Jean-Sébastien Gautier, université de Lyon 2 : *Élèves étrangères, élèves étrangers à Valence (Drôme) dans l'entre-deux-guerres : des parcours scolaires et familiaux (enfants arméniens)*

15h30 : Geneviève Dreyfus-Armand, historienne, *L'accueil des enfants espagnols en France pendant la guerre d'Espagne et après la victoire franquiste*

16h00 – 16 15 : Pause

16h15 : Sabine Zeitoun, historienne : *Accueil des enfants juifs étrangers en France et leur sort sous l'Occupation*

16h45 : André Chervel, INRP/Service d'histoire de l'Éducation : *Mise en regard : enseignement français et élèves étrangers*

Pour toute information : g.vigner@noos.fr

Fiche d'inscription (Il n'y a aucun frais d'inscription)

NOM :

Prénom :

Institution :

Adresse professionnelle :

Tél. :

Courriel :

Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage
Laboratoire d'histoire des théories linguistiques (UMR 7597 du CNRS, Université Paris 7)

en collaboration avec la Sihfles

**Vers une histoire générale de la grammaire française ?
matériaux et perspectives**

27, 28, 29 janvier 2011

La collaboration de la SIHFLES s'inscrit dans le cadre de l'axe 5 de l'appel à communication :

« **Le français, ses variétés et les autres langues** »

Les Sihflésiens intéressés à cet axe sont priés de contacter Nadia Minerva (nadia.minerva@unibo.it) avant le 31 mai 2010.

Appel à communication

De nombreux travaux ont été conduits dans le domaine de l'histoire de la grammaire française depuis les études fondatrices de Jean Stéfanini (1962) et de Jean-Claude Chevalier (1968) ; le champ de l'histoire des théories lui-même s'est organisé et structuré (création de revues, organisation de nombreux colloques ; thèses ; constitution de corpus et éditions, diffusion dans les cursus universitaires) ; les résultats se sont accumulés ; les questions soulevées ont évolué et se sont diversifiées (histoire de concepts, modalités d'émergence d'une notion, histoire des problèmes, étude des conséquences de l'outillage d'une langue comme le français, histoire du discours grammairien).

Le colloque devra être l'occasion à la fois de :

- tenter une synthèse des résultats disponibles (peut-on – doit-on, est-il intéressant de – dater des inventions dans le domaine, mesurer des progrès, identifier des pertes, des ruptures, des changements de paradigmes ?) ;
- faire le point sur la diversité des questions et des problèmes auxquels se sont intéressés (ou pourraient s'intéresser) les historiens de la grammaire française ;
- susciter une réflexion d'ordre épistémologique sur les enjeux soulevés par ces travaux et sur la place qu'ils occupent dans le champ de la linguistique française (quels modèles pour penser l'historicité de la description du français sur le long terme ?).

Parmi les questionnements et les pistes thématiques autour desquels s'organiseront les travaux du colloque, on retiendra notamment :

- 1.** le découpage des domaines d'analyse : le son et la lettre, le classement des mots, la morphologie et les catégories, la syntaxe, les marges de la grammaire (ponctuation, listes lexicales, versification...)
- 2.** l'histoire des concepts, des termes, des réseaux conceptuels et terminologiques : les phénomènes d'invention, de transfert, d'emprunt, de « bricolage », de traduction, de réinterprétation, de transmission (qu'y a-t-il avant un concept ? comment s'opère le changement de format des problématiques ?...)

3. la question de la classification des grammaires, de l'articulation entre histoire interne et externe (pédagogie, institution du français...). Les textes grammaticaux peuvent ressortir à des genres, à des projets, à des types, se situer dans un courant ou une école, susceptibles de déterminer des organisations différentes : grammaires pour les étrangers, grammaires scolaires, grammaires générales, grammaires savantes, remarques, traités partiels...
4. les formes du discours grammairien : traitement des exemples, écriture des règles, mise en paradigme, en tableau, formalisation, écriture dialoguée...
5. le français, ses variétés, et les autres langues :
 - l'usage des autres langues dans les grammaires du français : les pratiques contrastives, le statut de la variation, la question des « qualités » des langues, du génie du français...
 - y a-t-il des problèmes propres à la grammaire du français, communs aux grammaires des langues romanes, européennes, aux traditions issues du modèle latin ?
 - quelle est l'influence de la grammaire française sur les autres traditions ?
6. l'histoire et sa représentation :
 - l'écriture de l'histoire dans les textes grammaticaux eux-mêmes (réception, filiation, pratiques de la citation, horizon de rétrospection) ;
 - la mise en récit de la grammaire française (Ferdinand Brunot et ses prédécesseurs, Jean-François Thurot, Bernard Julien, Gabriel Henry, Julien Tell...). On pourra questionner la notion même de texte fondateur dans ces deux perspectives.

Les propositions de communication (500 mots environ, en format Word), sont à adresser avant le 1^{er} juillet 2010 à

Bernard Colombat (bernard.colombat@linguist.jussieu.fr),

Jean-Marie Fournier (fournier.j-m@orange.fr) et

Valérie Raby (valerie.raby@wanadoo.fr).

Convocation

Conseil d'administration du 6 mai 2010

Cher(e)s collègues,

Le Conseil d'administration de la SIHFLES se tiendra le jeudi 6 mai, de **15 h 30 à 18 h 30**, dans le **Palais de la Porte Dorée**, Paris (12^e), **293 avenue Daumesnil (Métro : ligne 8, station : Porte Dorée), salle de l'Ouest**.

Merci à ceux qui ne peuvent être présents de bien vouloir envoyer leur procuration (et le nom de la personne à qui elle est destinée) par courrier ou par courriel au président (voir formulaire en pièce jointe).

Voici **l'ordre du jour** de la réunion :

- 1) Approbation du procès-verbal de l'AG 2009 ;
- 2) Préparation et organisation des prochains colloques (2011-2012) :
 - Colloque janvier 2011 à Paris (SHESL-HTL, Enrica Galazzi)
 - Colloque à Milan (mai-juin 2011?)
 - Colloque à Catane (hiver 2011-12?, Nadia Minerva)
 - Colloque dans le cadre du Congrès du GMF (Gesamtverband Moderne Fremdsprachen) en Allemagne (septembre 2012, Marcus Reinfried) ;
- 3) Nouvelles propositions de colloques et de journées d'études (thématique, lieu, date) ;
- 4) Politique éditoriale :
 - prochains numéros de *Documents*
 - mise en ligne de *Documents* sur revues.org
 - liste et transfert des numéros avec articles version Word disponible (l'intégralité de chacun des numéros) pour la session de formation de Lodel en juin 2010
 - emploi ponctuel d'un technicien pour aider à la mise en ligne de 3 numéros
 - inscription de la revue à l'ISI
 - prochains numéros de *La Lettre*
 - possibilité d'un envoi plus régulier de brèves nouvelles de la SIHFLES aux adhérents (quelques dates clés pour garder un contact régulier) ;
- 5) Collaboration avec les autres associations, élaboration d'une plate-forme ;
- 6) 25^e anniversaire (*FDFLM – Recherches & applications* et autres manifestations) ;
- 7) Communications du Bureau :
 - transfert du siège social
 - état des finances, prélèvement des cotisations, mise à jour de la liste des membres (Évelyne Argaud) ;
- 8) Divers.

En vous remerciant pour votre engagement pour la SIHFLES, je vous adresse mes plus cordiales salutations

Marcus Reinfried



Siège social de la SIHFLES :

INALCO 104 quai de Clichy - F-92110 CLICHY <http://www.sihfles.org>

Pouvoir

Pour les votes devant intervenir lors du Conseil d'Administration de la SIHFLES le jeudi 6 mai 2010.

Je soussigné(e)

donne pouvoir à Mme / M.

.....

pour me représenter au Conseil d'Administration du 6 mai et pour se prononcer en mon.

Fait à, le

Signature

Envoyez le courrier à :

Marcus Reinfried

Friedrich-Schiller-Universität Institut für Romanistik

Ernst-Abbe-Platz 8D-07743 Jena

Allemagne

ou par courriel : marcus.reinfried@uni-jena.de

Procès-verbal de l'Assemblée générale

10 décembre 2009, de 14h00 à 19h30

Université de Leyde (Universiteit Leiden, Faculté de sciences humaines,
Lipsius, salle 138, Cleveringaplaats, 1)

Membres présents : Evelyne ARGAUD, Michel BERRÉ, M^a Eugenia FERNANDEZ FRAILE, Marie-Christine KOK ESCALLE, Gisèle KAHN, Nadia MINERVA, Marcus REINFRIED, Karène SANCHEZ, Javier SUSO LOPEZ, Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU, Dimitar VESSELINOV et Gérard VIGNER.

Avaient excusé leur absence : Herminia AMADO LAUREL, Henri BESSE, Luc COLLÈS, Claude CORTIER, Daniel COSTE, J. F. GARCIA BASCUÑANA, Brigitte LEPINETTE, Jacqueline LILLO, Maria Immaculada RIUS DELMAU, M^a José SALEMA, Alain SCHNEIDER

Ordre du jour

1) Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 19 juin 2009.

Le PV est approuvé

2) Approbation du rapport moral 2009 présenté par le Président général.

Le Président fait état des nombreuses activités réalisées par la SIHFLES, ou en collaboration avec la SIHFLES, telles que:

- Journée d'études "Jeunes chercheurs" (Paris, 20 juin 2009, Inalco);
- sortie de la revue *Documents*, n° 38-39. Actes de Galatasaray;
- déménagement à l'Inalco;
- acceptation par revues.org de notre projet de mise en ligne de la revue *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde* (voir plus loin, point 5).
- confection et envoi de 2 numéros de *la Lettre de la SIHFLES* / n° 62 et 63) ;
- Participation de la SIHFLES au Colloque du CIEF (Conseil International d'Etudes francophones) : « Construction identitaire et éducation francophone : l'enseignement du français en Europe du XVII^e au XIX^e siècle », tenu à la Nouvelle Orléans en juin 2009, avec la participation de Ana Clara Santos, Madeleine van Strien-Chardonneau et Marie-Christine Kok Escalle. Pour le prochain congrès qui se tiendra à Montréal en juin 2010, la session sur le même thème a été acceptée ; elle réunira Nadia Minerva, Karène Sanchez-Summerer, Madeleine van Strien-Chardonneau et Marie-Christine Kok Escalle. Le Congrès suivant de la CIEF aura lieu à Aix-en-Provence en juin 2011.
- Collaboration avec le n° 39 de la revue *Le langage et l'homme* (numéro coordonné par Michel Berré et Luc Collès)
- Gisèle Kahn fait état d'un compte rendu très positif du n° 36 de *Documents* (actes du colloque sur le Français fondamental), par Anne-Marie Chartier, publié dans le n° 122, avril-juin 2009, de la revue *Histoire de l'éducation*.

3) Approbation du rapport financier présenté par la trésorière.

La SIHFLES compte 205 noms inscrits dans la base de données et elle dispose d'une somme globale de 20675,47 au 31 décembre 2009. Les recettes pour 2009 se montent à 5575 euros (83 nouvelles adhésions ou ré-adhésions, subvention DGLF de 1500 euros, vente de *Documents* pour 616 euros). Les dépenses produites en 2009 se montent à 4591,81 euros (frais de téléphone, factures d'affranchissements, frais d'envoi et d'impression des n° 38 et 39 de *Documents*, déménagement, frais de déplacements des membres du bureau, frais divers). Le nombre de cotisations en 2009 est légèrement supérieur à celui de 2008. Le rappel de cotisations envoyé fin décembre a permis de récupérer très vite 24 cotisations

supplémentaires, soit un quart environ du total des cotisations de l'année. La fermeture du compte postal a simplifié la gestion et n'a entraîné aucune gêne. La situation créditrice de l'association est positive, l'exercice 2010 étant entamé avec environ 20 600 € en trésorerie.

Le rapport financier présenté par la trésorière est approuvé.

En raison du nombre peu élevé de cotisations, on discute sur la possibilité d'envoyer un rappel de cotisations personnalisé, ainsi que sur le prélèvement automatique par les banques. Cette option n'est possible que pour les adhérents qui ont un compte dans une banque française ; pour les adhérents résidant hors de France, ils doivent faire un virement international. On décide de faire régulièrement des rappels de cotisations, si possible en joignant des informations complémentaires (colloques à venir, etc.)

À ce propos, la question de la politique de communication de la SIHFLES est soulevée : on rappelle que lors de sa création et dans les années postérieures, on avait fait une politique active de communication auprès des membres des Départements (UFR) d'Histoire de l'éducation, de français, d'histoire culturelle, du Conseil supérieur de la langue française, etc., pour faire connaître nos travaux et y intéresser les chercheurs qui travaillent dans ces disciplines. Si refaire cette action n'est plus envisageable, plusieurs actions destinées à faire connaître la SIHFLES, les activités qu'elle organise et ses publications, pourraient se faire, par exemple : la création d'une liste de diffusion pour *la Lettre*, l'envoyer (en format pdf) aux conférenciers, collaborateurs et participants aux Colloques antérieurs, y insérant régulièrement les objectifs de la SIHFLES... ou encore, en créant une liste (dans le cercle de nos départements) de chercheurs/professeurs que les travaux de la SIHFLES pourraient intéresser. La vice-présidence chargée de la rédaction de la Lettre devra ainsi mettre au point ces idées.

De même, dans le site revues-org consacré à *DHFLES*, on devra créer une liste de diffusion, mettre en ligne nos activités, etc. La vice-présidence chargée de la mise en ligne de *Documents* à revues-org devra mettre au point cette question.

4) Questions d'orientation et programme à venir :

Colloques et journées d'études :

— Journée d'études: « Accueil et formation des enfants étrangers en France de la fin du XIX^e siècle au début de la deuxième guerre mondiale ». Gérard Vigner distribue une feuille aux assistants faisant état de cette question. Lieu : Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Palais de la Porte Dorée, 293, Av, Daumesnil (Paris). Date : 7 mai 2010. Intervenants (entre autres) : Walter Kusters, Jean-Sébastien Gautier, Janine Ponty, Jean-Philippe Namont, Geneviève Dreyfus-Armand, Sabine Zeitoun, André Chervel. On approuve la proposition, en soulignant son intérêt scientifique et en remerciant G. Vigner des démarches qu'il a faites

— colloque 2011. Nadia Minerva propose d'organiser un Colloque en novembre, à Catania (Italie) sur "L'enseignement de la grammaire. 1530-1900". Deux conférences plénières sont envisagées (P. Swiggers – Jean Claude Chevalier), ainsi que le paiement de droits d'inscription pour subvenir aux frais. Après une série d'interventions, qui proposent de réduire le cadre chronologique prévu (a quo, ad quem), on estime qu'il est préférable de centrer la problématique sur des sujets de travail précis (tels que les stratégies d'enseignement; le métalangage; la réception: de la grammaire en français LM au FLE, etc.). Nadia Minerva enverra une proposition d'appel au mois de janvier 2010, pour que son envoi à tous les adhérents de la SIHFLES (et membres des associations-sœurs) et sa publication sur le site de la SIHFLES soient faits au plus tard fin janvier.

— colloque 2011. On rappelle qu'un collègue italien de la CIRSIL (Giovanni Iamartino) avait proposé d'organiser un colloque en 2011, à Milan, en collaboration entre les sociétés APHELLE, CIRSIL, SEHEL, PHG et SIHFLES, pour le mois de juin, sur "Langue et idéologie". On retient l'idée, envisagée de façon favorable, pour la concrétiser lors d'une prochaine réunion (CA ou AG).

— Marcus Reinfried fait état de l'organisation par la Fédération allemande de professeurs de français d'un Colloque en 2012, dans un lieu encore à déterminer. Il pourrait se charger de l'organisation d'une section : histoire de l'enseignement du FLE (en

collaboration avec Conrad Schroeder, ou bien un autre collègue), en reprenant la proposition faite dans une AG antérieure par D. Coste: *Français, anglais, allemand : trois langues dans la traversée du XIX^e siècle*. Plusieurs interventions se produisent sur ce sujet, en avançant plusieurs idées : les dates 1850-1945 pourraient mieux répondre à la thématique ; le thème ne doit pas être trop limité ; il s'agit de montrer surtout les rivalités entre les trois langues dans les systèmes éducatifs... On envisage généralement de façon très favorable l'organisation de ce colloque, et Marcus Reinfried devra se charger de mieux préciser les contours de cette thématique dans une AG ou CA prochains.

-Michel Berré présente une proposition que Cl. Cortier a adressée au Bureau, concernant la possibilité de tenir un colloque en 2011 à Alger, sur l'enseignement du français langue seconde dans le cadre postcolonial. G. Vigner indique que ce sujet est très intéressant, que très peu a été fait là-dessus (surtout de 1950 à 1970), et qu'il met en œuvre le passage du FLE au FLS. Plusieurs interventions indiquent, tout en montrant leur accord avec la thématique, que le lieu n'est pas le plus adéquat.

-Dimitar Vesselinov offre la possibilité de réaliser des réunions de travail à l'Université de Sofia (Bulgarie) : on envisage une possible réunion du CA en avril 2011, qu'on pourrait consacrer de façon plus précise à la mise en commun et à l'adoption d'un système de gestion de bases de données... Pour financer les frais de déplacement, on devrait demander des aides pour des rencontres exploratoires en vue d'échanges Erasmus.

5) Documents, mise en ligne de Documents, constitution d'une base de données, inscription de Documents au MLA et à l'ISI

— état d'avancement des prochains numéros :

Colloque sur la Francophonie : n°s 40 et 41 de *Documents* correspondant à juin-déc 2008 vol. double. Ces numéros sortiront début 2010

Colloque de Grenade : n°s 42 et 43 de *Documents*, correspondant à juin-déc. 2009. Ces numéros sortiront au printemps 2010.

Journée d'études sur l'IPFE : *Documents* n° 44 juin 2010. Il devrait être préparé pour mi-2010

La Journée d'études mai 2009: « Jeunes chercheurs », les communications de Galatasaray et la Journée d'étude de Leyde pourraient constituer un nouveau volume de *Documents* (n° 45, correspondant à déc. 2010).

— mise en ligne de Documents (revues.org).

On rappelle l'état de la question à ce sujet : revues.org a accepté notre projet de mise en ligne de la revue *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde* (sous le nom : *DHFLES*, voir : <http://www.revues.org/5636>). Il faut savoir que la revue en ligne est une autre revue, qui aura un ISSN électronique propre, une mise en page différente, un stylage spécifique, un directeur de publication propre... Pour l'instant seul le n° 37 a été mis en ligne, de façon immédiate (<http://lodel.revues.org/09/dhfles/>), et les numéros suivants seront mis en ligne par nous-mêmes ; un site pour notre revue a été créé, qu'il va falloir gérer (avec des sections : actualités, liste de distribution, etc.); une formation à LODEL (outil informatique servant à la mise en ligne) va être suivie par Évelyne Argaud et Karène Sanchez au mois de juin 2010 ; une équipe devra être créée pour assurer cette tâche. Plusieurs questions sont soulevées :

-comment se fera la transmission à d'autres personnes de la formation LODEL : plusieurs options sont avancées, parmi d'autres la tenue d'une séance de formation lors du prochain colloque à Catania ;

-besoin d'engager les services d'un technicien en informatique, qui pourrait également gérer le site SIHFLES. On décide pour l'instant d'améliorer le site dans son format actuel, en adjoignant une deuxième personne à Alain Schneider (actuel responsable, qui a montré sa disponibilité à continuer la gestion du site), et si c'est nécessaire, dans le futur, d'engager quelqu'un pour un certain nombre d'heures par mois

-la possibilité de faire publier Documents à revues.org par revues.org directement (il faudrait demander un devis)

-la publication des anciens numéros de Documents : on décide de mettre en ligne au site www.sihfles.org tout ce qui a été fait à ce sujet (de nombreux numéros ont été scannés) avec les sommaires de tous les numéros disponibles

-on rappelle que la publication du texte intégral de *Documents* en ligne (sous le nom *DHFLES*) se fera avec un délai de restriction d'un an à partir de la sortie en papier de chaque numéro, et que par conséquent il faudra assurer la sortie de *Documents* en papier avec une régularité plus grande. Cette option nous engage ainsi vers un travail plus sérieux, plus responsable, où l'on devra également serrer de plus près le suivi du modèle de publication de *Documents* (papier). On décide ainsi de nommer un responsable de la revue *Documents* parmi les vice-présidences, en plus du directeur de la publication, charge qui est assurée par le Président de notre société.

-Dès la sortie de chaque numéro, on pourra publier tout de suite en ligne un résumé/sommaire de *Documents*

— **Constitution d'une base de données.**

Nadia Minerva propose de commencer à constituer une base de données (sous Access) regroupant les publications des adhérents à la SIHFLES concernant l'histoire de l'enseignement du FLE et du FLS. On discute sur les divers types d'outils disponibles, mais le plus simple semble être « access », qui est facile à utiliser, et avec lequel on ne doit recourir à un informaticien que pour la mise en ligne finale.

— **Inscription de Documents au MLA et à l'ISI**

Pour l'instant, aucune réponse n'a été obtenue de la part de l'ISI, et une vague réponse de la part de MLA. On remarque qu'il est essentiel pour être « référentiels » de montrer une stricte régularité dans la publication, et un travail objectif du Comité Scientifique. On décide de reprendre sous une nouvelle stratégie cette question, en assurant que les démarches soient adressées à des personnes concrètes, en demandant à d'autres comment ils s'y sont pris.

6) Nouveau siège social, nouveaux locaux : état des lieux.

Le déménagement a été fait avec succès : on remercie tous ceux qui ont participé à cette tâche. Il faut aussi composer :

-une lettre de D. Coste de remerciement au directeur de ENS de Lyon ;

-Lettre au directeur de l'INALCO

-on décide faire les démarches pour légaliser le siège social de la SIHFLES à l'adresse suivante:

104-106 quai de Clichy

92110 CLICHY

7) Conseil d'administration.

Aucune modification de la composition du CA n'est effectuée.

8) Divers.

Nadia fait état de la constitution d'un réseau de chercheurs sur les manuels scolaires dans le bassin méditerranéen: problématiques culturelles, histoire des manuels... Ceux qui sont intéressés sont priés de se mettre en contact avec Nadia Minerva.

La séance est levée à 19h35.

Le Secrétaire de la SIHFLES

Le Président de la SIHFLES

Javier Suso

Michel Berré

Procès-verbal du Conseil d'administration

11 décembre 2009, de 17h00 à 19h30

Université de Leyde (Universiteit Leiden, Faculté de sciences humaines,
Lipsius, salle 138, Cleveringaplaats, 1)

Membres présents : Evelyne ARGAUD, Marie-Christine KOK ESCALLE, Willem FRIJHOFF, Gisèle KAHN, Nadia MINERVA, Marcus REINFRIED, Karène SANCHEZ, Javier SUSO LOPEZ, Dimitar VESSELINOV.

M^a Eugenia FERNANDEZ FRAILE et Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU y ont assisté également.

Avaient excusé leur absence : Michel BERRÉ, Henri BESSE, Luc COLLÈS, Claude CORTIER, Daniel COSTE, Jacqueline LILLO, Maria Immaculada RIUS DELMAU, Gérard VIGNER.

À l'ordre du jour (point unique) :

— **Élection d'un nouveau Bureau.** Ne sont plus rééligibles aux mêmes fonctions les membres élus en 2005 : Michel Berré (président), Osman Senemoglu (vice-président), Javier Suso Lopez (secrétaire général) et Alain Schneider (trésorier adjoint)

Plusieurs interventions font état des nouvelles tâches qui attendent la SIHFLES et insistent sur l'idée, déjà exprimée le long des mois antérieurs, de mieux définir les fonctions de chacune des responsabilités du Bureau, et de façon plus précise celles des vice-présidences. D'autre part, le Bureau sortant avait reçu une candidature à la Présidence de la SIHFLES signée par Marcus Reinfried. On indique ainsi que dans cette nouvelle étape, le Bureau devra accomplir les tâches suivantes :

-la publication bimestrielle de la revue *Documents*, en assurant une parution régulière et en homogénéisant sa facture. Il est considéré comme absolument nécessaire de faire connaître nos travaux, de leur donner une plus grande présence dans le monde scientifique, et d'assurer une visibilité dans les répertoires scientifiques internationaux ;

-la continuation de la rédaction de *la Lettre de la SIHFLES* dans des niveaux de qualité antérieurs; la Lettre doit être considérée (comme il a été mis en relief dans l'AG) comme un véhicule pour faire connaître notre société auprès des collègues s'intéressant à l'histoire et au FLE-FLS ;

-la mise en ligne de la revue *DHFLES* (Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde) dans le site revues.org, à mesure que les numéros de *Documents* voient le jour ;

-l'amélioration du site internet : www.sihfles.org ;

-la réalisation du répertoire bibliographique des publications des membres de la SIHFLES ;

-la réalisation d'un acte commémorateur du 25^e anniversaire de la création de notre Société (publication d'un n° spécial, rencontre, colloque... à décider dans les prochaines AG) ;

-la coordination avec les autres associations-sœurs (APHELLE, CIRSIL, PHG, SEHEL) ;

-la mise en place de projets de recherche en commun (selon des appels d'offres européens).

Après les discussions, on arrive à une proposition de Bureau, qui est la suivante :

Président : Marcus Reinfreid. Directeur de *Documents*

Viceprésidence 1. Nadia Minerva. Fonctions: rédaction de la Lettre; réalisation du répertoire bibliographique

Viceprésidence 2. Gérard Vigner. Fonctions : responsable de la préparation du 25^e anniversaire de la SIHFLES

Viceprésidence 3. Michel Berré. Fonctions : responsable de la revue *Documents*. Il devra préparer des normes d'édition plus précises pour *Documents*, déposer du modèle de composition mis à jour, veiller à la régularité de la sortie des différents numéros, assister les coordinateurs des divers numéros.

Viceprésidence 4. Javier Suso. Fonctions : responsable de la mise en ligne de Documents (*DHFLES*), co-gestion du site internet, contact avec les autres associations et préparation de projets de recherche

Secrétaire générale: Karène Sanchez

Secrétaire adjoint: Alain Schneider. Gestion du site internet

Trésorier: Evelyne Argaud

Trésorier adjoint: Dimitar Vesselinov

Le Bureau est voté à l'unanimité.

Fait à Leyde, le 11 décembre 2009

Le secrétaire général (sortant)

Javier Suso

Le Président (sortant)

Michel Berré

Conseil International d'Études Francophones

24^e Congrès mondial CIÉF 2010 – 27 juin – Montréal 4 juillet 2010

**Construction identitaire et éducation francophone :
l'enseignement du français à l'étranger
XVII^e – 1^e moitié XX^e siècle**

Présidente : Marie-Christine KOK-ESCALLE, Universiteit Utrecht

Secrétaire : Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU, Université de Leiden

Dimanche 27 juin 14:15-15:45 – Session VI.

Elena GRETCHANAIA, Académie des sciences de Russie, « Éducation française et identité nationale : le cas d'une famille princière russe (fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle) »

Catherine VIOLLET, CNRS-ENS, « L'éducation vue par les enfants eux-mêmes : Journaux russes inédits, rédigés en français, première moitié du XIX^e siècle »

Hanife GUVEN, Université de Dokuz Eylul, « Les valeurs culturelles et politiques portées par l'enseignement du français dans la Turquie républicaine (1940-1970) »

Dorothée BOUQUET, Purdue University, « Vocabulaire de guerre pour les hommes, Molière pour les femmes : l'enseignement du français dans les universités américaines (1910-1939) »

Lundi 28 juin 9:00-10:30 – Session II.

Karène SANCHEZ SUMMERER, Université de Leiden, « Construction identitaire et éducation francophone en Palestine ottomane et mandataire (1878-1968) »

Nadia MINERVA, Université de Catane, « Quête identitaire et manuels de français en Italie à l'aube du XX^e siècle »

Marie-Christine KOK ESCALLE, Universiteit Utrecht et Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU, Université de Leiden, « L'utilisation des textes littéraires dans l'apprentissage du français langue seconde aux Pays-Bas, XVII^e-XIX^e siècles »

Appels à contribution

Le lexique entre identités culturelles et genres textuels / The Study of Lexicon across Cultural Identities and Textual Genres

Colloque International de Vérone, 11-13 novembre 2010
<http://fermi.univr.it/lexis/>

Objectif du Colloque

Ce colloque, organisé dans le cadre du projet de recherche d'intérêt national « Dictionnaires, manuels, mots au croisement des langues, des cultures et des idéologies », se donne comme objectif de faire la lumière sur la relation vocabulaire/héritage culturel en se concentrant tout particulièrement sur les dictionnaires, les glossaires et les méthodes de langue.

Les études sur les dictionnaires et sur les méthodes de langue portent habituellement soit sur des genres textuels spécifiques, soit sur des aspects culturels, tandis que très peu de recherches traitent ces deux aspects de manière conjointe en mettant l'accent sur le vocabulaire – général ou spécialisé – considéré dans sa dimension culturelle.

Et pourtant, tous les emplois de la langue, y compris ceux à des fins spécifiques ou à des fins didactiques et éducatives, comportent une dimension culturelle. Des outils lexicographiques de plus en plus attentifs aux aspects culturels sont désormais indispensables, qui visent à fournir aux utilisateurs de la langue la compétence culturelle nécessaire (ainsi qu'une sensibilisation aux diversités entre systèmes culturels) pour communiquer efficacement dans des contextes internationaux, à des fins spécifiques et/ou professionnelles.

Appel à contribution : vendredi 15 mai 2010

Les communications (chacune d'une durée de 20 minutes + 10 minutes de débat) porteront sur des aspects méthodologiques et théoriques concernant:

1. les mots liés à la culture dans les méthodes de langue et dans les dictionnaires (unilingues, bilingues, multilingues, thesaurus, dictionnaires visuels ou de spécialité);
2. les emprunts, la traduction ou la création de nouvelles entrées lexicales permettant de pallier les cloisonnements des différents systèmes linguistiques et culturels;
3. les relations entre lexique et culture, notamment dans les domaines suivants: commerce, loi et institutions, médias, médecine, politique, tourisme.

Les propositions (400 mots maximum) doivent parvenir au plus tard le 30 avril 2010, sous forme électronique (format .doc ou .rtf) à l'adresse suivante : lexis@univr.it

Merci de préciser: nom et prénom de l'auteur, établissement d'appartenance, coordonnées universitaires (adresse et téléphone), adresse électronique.

Le comité scientifique du colloque avertira les auteurs de l'acceptation de leur proposition au plus tard le 20 juillet 2010.

Conférences plénières : GEOFFREY WILLIAMS, Université de Bretagne-Sud, Président d'Euralex, JEAN PRUVOST, Université de Cergy-Pontoise, Directeur du Laboratoire LDI-CNRS (Lexiques Dictionnaires Informatique) et des Dictionnaires Bordas

Comité Scientifique : Roberto CAGLIERO, Roberta FACCHINETTI, Cristiano FURIASSI, Cesare GAGLIARDI, Giovanni IAMARTINO, Pierluigi LIGAS, Nadia MINERVA, Carmela NOCERA, Stefania NUCCORINI, Maria Teresa PRAT ZAGREBELSKY, Felix SAN VICENTE SANTIAGO.

Comité organisateur : Elisabetta ADAMI, Anna BELLADELLI, Cristiana CHIARINI, Roberto CAGLIERO, Marta DEGANI, Roberta FACCHINETTI, Paolo FRASSI, Cesare GAGLIARDI, Maria Cristina GATTI, Pierluigi LIGAS, Maria Ivana LORENZETTI, Paola VETTOREL, Anna ZANFEI

Direction: Roberta FACCHINETTI

L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes

Projet éditorial collectif interuniversitaire

Calendrier des soumissions :

Soumission de propositions : jusqu'au 15 mai 2010.

Sélection des contributions : vers le 15 juin 2010.

Remise des contributions : avant le 15 septembre 2010.

Corrections, mise en page, etc., jusqu'au 15 janvier 2011.

Publication : premier trimestre 2011.

Le processus accéléré de globalisation (économique, sociale et culturelle), trait marquant de notre temps, exerce aujourd'hui, à n'en pas douter, une influence décisive sur tout ce qui concerne les langues en général et – comme il ne pouvait en être autrement — les langues romanes, en particulier. Et pour l'ensemble de celles-là, tout ce qui touche à leur statut intrafamilial ; leurs diffusions variables respectives, dans et hors du groupe ; les rapports qu'elles entretiennent entre elles et avec celles des autres familles ; leurs représentations ; leur enseignement... leur présent et leur avenir, en fin de compte. Autant de domaines (au statut instable, qui plus est), où l'on est loin d'avoir tout interrogé et encore moins tout pris pour objet d'étude et d'investigation.

Il se trouve, d'autre part, que les nouvelles approches de l'enseignement-apprentissage des langues — s'inscrivant dans une perspective plurilingue en plein essor, spécialement celles fondées sur le concept d'intercompréhension en langues voisines — pourraient bien, si la tendance actuelle se confirme, modifier profondément la donne initiale en cette matière, en faisant évoluer des conceptions pessimistes ou figées sur les idiomes néolatins face à d'autres langues, en leur infusant un dynamisme du meilleur aloi.

Ces constatations sont, en tout état de cause, l'origine du projet éditorial collectif et collaboratif que la Direction de l'Enseignement et de la Promotion des langues de l'Union Latine et le Pôle Didactiques : supports, dispositifs, approches, politiques de la Direction du français et de la communication scientifique en français de l'AUF, coordonnateurs institutionnels de l'initiative, mettent maintenant en chantier et l'ouvrent à quiconque (du dedans ou du dehors du domaine) s'intéresse aux questions précédemment évoquées.

La production plurilingue envisagée de 250 à 400 pages, avec la possibilité de documents supplémentaires sur Internet, devrait être finalisée avant la fin de l'année 2010 pour une édition début 2011.

En l'état actuel du projet, il est prévu que l'ouvrage comporte deux grandes parties, elles-mêmes articulées en deux chapitres selon le plan de production suivant (qui sera ou pas différent du plan d'édition finale) :

A. PRÉSENT ET FUTUR DES LANGUES ROMANES (LR)

a) État des lieux et apport de données sur les différentes LR

Les statuts des langues

Les représentations

Études de cas particuliers (territorialisés ou non)

Les jeux des LR dans le monde actuel ;

b) Dynamiques internes/externes des LR : contacts, conflits et partenariats dans la famille des LR

Les LR en général

Les LR entre elles-mêmes

Les LR en relation avec d'autres langues (à statuts divers)

La production et la diffusion de connaissances en LR

Les politiques linguistiques

B. LES APPROCHES PLURILINGUES DANS L'ENSEIGNEMENT DES LR

a) Perspectives nouvelles dans l'enseignement-apprentissage des LR

L'avenir des LR dans les systèmes éducatifs

Recherches et dispositifs de diffusion et soutien aux LR

La didactique plurilingue des LR et les TICE

b) L'intercompréhension (IC) dans l'enseignement-apprentissage des LR

L'IC en LR comme dispositif pédagogique face à d'autres options LE

Les modalités diverses des approches intercompréhensives en fonction des contextes et des domaines (nouveaux objets, nouveaux publics)

La formation des enseignants à l'IC, la formation des formateurs

L'enjeu prioritaire de l'insertion curriculaire et la construction d'un argumentaire convaincant auprès des autorités publiques de tutelle.

La perspective pédagogique et didactique, stricto sensu, ne devra pas être oubliée, dans ses différentes composantes et, en particulier, l'interculturel.

Les promoteurs de la publication se proposent donc de réfléchir sur les défis auxquels les LR sont confrontés. Ils souhaitent s'appuyer sur le point de vue d'auteurs et d'auteures de tous horizons des langues romanes et leur demandent une contribution à la réflexion commune : des éléments pour alimenter un ouvrage collectif, non des textes monographiques définitifs ou « bloqués ».

Normes de soumission

Les propositions d'articles, d'une page DIN A4 (650 mots) au maximum, seront présentées dans la langue (romane) proposée pour leur publication. Un sommaire détaillé sera élaboré dans les plus brefs délais, qui inclura le cas échéant, des contributions ponctuelles demandées pour compléter l'ensemble. On aura soin cependant de solliciter des jeunes chercheurs, des organisations, des associations ou des institutions qu'on a jusqu'ici peu entendus sur le thème.

Les propositions de contribution retenues seront soumises à un comité de lecture qui veillera strictement à la congruence des propositions individuelles par rapport à l'ensemble projeté, à leur niveau de rigueur « scientifique », au soin de leur présentation avant de leur inclusion définitive dans le sommaire de l'ouvrage. Elles devront également se conformer à la feuille de style qui sera envoyée aux contributeurs, pour le texte, la bibliographie, les illustrations, etc.

Les propositions de contribution devront être envoyées à l'adresse suivante : dpel-ul@unilat.org

Communiquer, échanger, collaborer en français dans l'espace méditerranéen et balkanique

7^e Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français –
Athènes, 21 octobre 2010 au 24 octobre 2010

Date limite : 31 mai 2010

L'Association des Professeurs de Français - Athènes organise, sous l'égide de la Fédération Internationale des Professeurs de Français et du Ministère hellénique de l'Éducation, et en collaboration avec l'Université d'Athènes, l'Ambassade de France en Grèce et l'Association des Professeurs de Français de la Grèce du Nord, le 7^e Congrès panhellénique et international des Professeurs de français.

La problématique de ce congrès invite à une réflexion sur les possibilités de mise en valeur de la langue/culture française en tant que référence et moyen de communication/collaboration et d'échange dans l'espace méditerranéen et balkanique.

Pourquoi ces concepts ?

Leur choix devient actuellement inévitable, voire impératif dans le milieu éducatif qui cherche à changer la relation enseignant/apprenants, à préparer à la vie réelle, à faire des choses qui

font sens, bref, à dépasser le caractère scolaire et solitaire de l'enseignement/apprentissage : passer d'un apprentissage individuel à un apprentissage collaboratif et solidaire misant sur un agir social (cf. Pédagogie du projet), faire preuve d'intelligence collective afin de tirer profit de la co-action sociale qui, au-delà de la communication, s'intéresse à la co-construction du sens nécessaire pour créer une véritable compréhension culturelle. En matière d'enseignement/apprentissage des langues/cultures, cette tendance se concrétise par l'orientation vers une approche « de perspective actionnelle » qui se veut de visée socioculturelle (envisager l'apprentissage comme une activité sociale) et considère avant tout « l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches » qui ne sont pas seulement langagières et ne relèvent pas strictement de l'individuel.

Pourquoi l'espace méditerranéen et balkanique ?

Le dénominateur commun à ces deux espaces plurilingues et pluriculturels est qu'ils constituent l'espace géographique dans lequel se situe la Grèce, qui a l'initiative de ce congrès. Plus que des foyers de culture, la Méditerranée et les Balkans représentent des espaces de rencontre de langues/cultures différentes, marqués pour la plupart par la langue/culture française. D'ailleurs, le français s'est vu nourrir par le grec, le latin, l'arabe, l'italien... tout autant au niveau de la langue (cf. échanges dans le domaine du lexique) qu'à celui de la pensée et de la culture (échanges scientifiques, philosophiques mais aussi bien littéraires). En ce sens, il constitue, en plus d'un outil de communication, une des pièces essentielles d'un patrimoine qui « doit particulièrement à la Grèce ancienne ». On peut ainsi présumer qu'il permettrait, en tant qu'outil de communication, de collaboration et d'échange, de dépasser les animosités dont nous sommes témoins aujourd'hui, de lutter contre la fallacieuse idée d'un choc des langues/cultures.

L'objectif étant de développer une éducation plurilingue et pluri-/inter-culturelle en proposant de réelles activités collaboratives, de vrais projets d'action, les propositions de contribution aux travaux du congrès doivent :

- mettre l'accent sur la dimension communautaire et socioculturelle de l'apprentissage de la langue/culture française ;
- ancrer l'activité/l'apprentissage dans un contexte socioculturel de solidarité, d'entente, dans un véritable agir communicationnel, collaboratif et d'échange ;
- s'intégrer dans un contexte politique de décisions faisant en sorte que l'apprentissage soit vu comme la participation à un processus social de construction de connaissances, comme une transformation sociale des individus et de leur environnement ;
- s'inscrire dans trois perspectives : de réflexion (finalités pédagogiques), de recherche (donner la parole aux chercheurs qui pourront exposer les constats de leurs investigations/expériences), de formation.

Les axes du congrès peuvent suggérer des pistes de réflexion et servir de repère pour l'intégration des propositions d'intervention.

Axe I : Dimension socioculturelle, anthropologique et sociolinguistique de la communication/collaboration en français

- Les variétés du français : la variation diatopique peut-elle entraver la communication/collaboration ?
- Reconsidération de la représentation du français, des Français et de la France en Méditerranée et dans les Balkans
- Actualisation de l'enseignement/apprentissage du français suivant les impératifs des sociétés contemporaines (professionnels ou autres)
- Dialogues interculturels, littéraires, artistiques et procédés de médiation

Axe II : Politiques éducatives, linguistiques et initiatives de collaboration et d'échanges en français

- Choix politiques au niveau régional/national/international (législation, actions, initiatives...) pour la promotion/réalisation de la communication, de l'échange et de la collaboration en français
- Expériences de communication/collaboration en français entre établissements scolaires, classes, enseignants, apprenants, enseignants et apprenants..., dispositifs

et « pratiques » pour le développement de compétences de collaboration et d'échange en français : projets européens d'échange et de mobilité (Lingua, Comenius, CLIL/EMILE, Erasmus...), enseignement bilingue, Baccalauréat International...

- Place du français dans les institutions (scolaires ou autres) des pays méditerranéens et balkaniques : facteur de facilitation ou de complication de la communication/collaboration ?
- Impact de l'enseignement du français sur l'intégration des enfants de migrants
- Formation des enseignants à la diversité linguistique et culturelle des publics scolaires : plurilinguisme, pluriculturalisme et exploitation des différentes connaissances linguistiques lors de l'acquisition/apprentissage de la langue/culture française/francophone...

Axe III : Approches, ressources et supports pour communiquer/collaborer/échanger en français

- Démarches, méthodes et approches d'enseignement du français en fonction du niveau et du type de l'éducation (primaire, secondaire, supérieure)
- Approche par les tâches (perspective actionnelle)
- Rôle de l'interdisciplinarité : collaboration entre enseignants de disciplines différentes
- Matériel didactique : documents (de presse, littéraires...), activités de classe, tâches...
- Moyens, équipement et ressources au service de la communication/collaboration en français ; exploitation des TICE à des fins de communication/collaboration (ressources multimedia).

Les propositions d'intervention doivent s'inscrire dans la typologie suivante :

- ▶ Symposiums (séries de présentations formant un ensemble cohérent dont l'objectif est de présenter soit un sujet sur lequel les intervenants ont tous travaillé, soit les résultats de travaux de recherche) : 1h30 de présentation et 30 min. de discussion.
- ▶ Communications : 20 min. pour l'exposé oral et 10 min. de discussion.
- ▶ Ateliers (par groupe de 44 participants maximum) : 45 min.
- ▶ Présentations vidéo : 15 min. de projection et 15 min. de discussion.
- ▶ Présentations sur poster.

Les propositions devront être soumises en ligne avant le 31 mai 2010, date limite. Elles seront sélectionnées par le Comité scientifique sur la base d'un résumé (250 mots environ et jusqu'à 5 mots-clés). Les résumés acceptés constitueront les textes des pré-actes du congrès.

Le Comité scientifique, après examen des propositions d'intervention, communiquera sa réponse aux intéressés avant le 31 juillet 2010.

Les textes des contributions retenues et présentées au congrès seront à envoyer au Comité scientifique avant le 31 décembre 2010 pour la publication des actes, selon les indications de ce comité.

Pour de plus amples renseignements : [site du colloque](http://site.du.colloque) : <http://apf.gr/congres/>

Synergies Italie

Date limite de soumission des propositions : 20 juin 2010

Afin de prolonger la journée d'études intitulée *Ensemble, ça nous ressemble* qui s'est tenue à l'Université de Turin le 21 avril 2010 à l'occasion de la Semaine de la langue française, la revue du Gerflint *Synergies Italie* lance un appel à contributions pour la publication du n°7 sur le thème :

Identité plurielle

Dans les sciences du langage, la notion d'*identité* est aujourd'hui fortement sollicitée : l'entrée de cette notion « difficile à définir » dans le dictionnaire Charaudeau, Maingueneau (2002) en a fait une valeur stable en analyse de discours. Depuis, de nombreux colloques, recherches et publications se sont attachées à la préciser, plus particulièrement dans son rapport complexe

à l'*altérité* (Dessajan, Hossard, Ramos, 2008 ; Margarito, 2008), à la *stéréotypisation* (Boyer, 2007), aux processus d'*identification* (Osu, Col, Garric, Toupin, 2010), de *catégorisation* (Pépin, 2007).

Quant aux discours publics, les soubresauts que la thématique a récemment suscités montrent que les questions de l'identité représentent un sujet sensible, qu'elles ne se maîtrisent pas facilement. Les péripéties médiatiques du débat sur l'*identité nationale* en France, mais aussi en Italie, laquelle s'interroge par des voies polémiques sur l'*italianité* à l'heure où elle s'apprête à fêter les 150 ans de son unité politique, en sont la preuve.

En appui sur ces lectures, il apparaît que la question de l'identité ne se pose plus au singulier mais au pluriel (*Ela*, n°150). Les mutations, la mixité et la mobilité culturelles actuelles (dont celle estudiantine : Dervin, 2008) forcent en effet à penser désormais l'identité dans l'interculturel et dans les multiples dimensions politique, culturelle, sociale, religieuse, linguistique, professionnelle, etc. qui la composent.

Après une réflexion sur la fortune actuelle de l'expression, les articles pourront en éclairer la rentabilité par rapport à une pléiade de synonymes (identité *multiple*, *pluri/multiculturelle*, *pluri/multilingue*, *mouvante* (Dervin, 2007) ou même *multicolore* (Camilletti, 1994) en italien) : simple effet de mode (pensons à la vitalité de l'adjectif dans diverses formules rhétoriques (*mémoire nationale plurielle* (*Cahiers français*, n°352), *société*, *économie*, *France plurielle*, etc.) ou bien qualification euphémique, en vertu de l'axiologie positive renvoyant à la multiplicité, la richesse, l'équilibre, la diversité (Fiala, Rennes, 2002) ?

Ensuite, les contributions, sous des angles différents (énonciatif, discursif, interactionnel, didactique, argumentatif, sociolinguistique, etc.), mettront au jour les divers processus langagiers qui concourent plus ou moins consciemment à l'expression de l'identité plurielle, notamment dans les discours médiatiques, institutionnels, éducatifs et politiques.

Quelques pistes de recherches :

-les manifestations, dans et par le discours, des multiples dimensions nationale/internationale, individuelle/professionnelle, individuelle/collective-sociale- communautaire, civile/idéologique, privée/publique, personnelle/de positionnement (Charaudeau, Maingueneau, 2002), etc. dont se pare l'identité plurielle;

- les procédés langagiers, notamment lexicaux (emprunts, *code-switching*, néologismes, etc.) et toutes les marques d'incertitude qui peuvent en manifester les contradictions, les tensions, les tiraillements ;

-les manifestations discursives de l'identité plurielle commune, en interrogeant les liens qu'elle entretient par exemple avec d'autres notions telles que la *citoyenneté*, la *nationalité*, etc.;

-la dialectique de l'unité et de la diversité identitaire, qui permet par exemple de rendre compte du feuilleté identitaire en termes de juxtaposition, de hiérarchisation ou d'« inscindible fusione degli opposti » (Andrea Camilleri).

Les communications porteront sur **le français ou l'italien**. Celles qui croiseront les deux langues, en mettant en relation par exemple les deux langues-cultures dans une perspective contrastive (Von Munchow P., Rakotonoelina F., 2006) seront les bienvenues.

Quelques références bibliographiques

Boyer H. (dir.), 2007, *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, 5 tomes, L'harmattan

Camilleri A., 2010, « Cos'è un italiano? » in *Rivista italiana di geopolitica*, (consulté le 20/03/2010): <http://temi.repubblica.it/limes/>

Camilletti E., 1994, *L'identità multicolore. I codici di comunicazione interculturale nella scuola dell'infanzia*, Franco Angeli, Milano

Charaudeau P., Maingueneau D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil

Dervin F., 2008, *Métamorphoses identitaires en situation de mobilité* (consulté le 21/04/2010) : <https://oa.doria.fi/bitstream/handle/10024/36411/B307.pdf?sequence=1>

Dessajan, Hossard, Ramos (éd.), 2008, *Immigration et identité nationale. Une altérité revisitée*, Paris, L'Harmattan

Fiala P., Rennes J., 2002, « Majorité plurielle, trajectoire d'une formule », *Mots*, n°68, p. 123-132

« La France au pluriel », 2009, *Cahiers français*, n°352, Septembre-octobre, La documentation française

Margarito M. (dir.), 2008, *Identités affichées, identités révélées*, ELA, n°150

Pepin N., 2007, *Identités fragmentées. Éléments pour une grammaire de l'identité*, Frankfurt, Peter Lang.

Von Munchow P., Rakotonoelina F. (dir.), 2006, *Discours, cultures, comparaisons*, Les carnets de Cediscor, n°9, Paris, Presses Sorbonne nouvelle

Osu S. N., Col G., Garric N., Toupin F., (dir.), 2010, *Construction d'identité et processus d'identification*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien

Format de soumission et sélection

Les propositions d'articles, rédigées en français ou en italien, seront présentées sous forme d'un résumé de deux pages maximum (format A4, police Times taille 12), incluant 5 mots-clés et les éléments essentiels de bibliographie, et envoyées par courriel à l'adresse suivante : francoise.rigat@unito.it. Ce fichier Word fera mention des informations suivantes :

- nom et prénom de l'auteur ;
- institution d'appartenance ;
- titre de l'article ;
- pour les doctorants : affiliation et directeur de thèse.

Les propositions seront transférées pour évaluation au comité scientifique de la revue.

Calendrier

Date limite de l'envoi des abstracts : le 20 juin 2010

Retour des avis aux auteurs : 1^{er} juillet 2010

Envoi des articles avant le 30 octobre 2010

Rhesis

Rhesis è la nuova rivista internazionale online del Dipartimento di Linguistica e Stilistica dell'Università di Cagliari.

Si articola in due sezioni: linguistica-filologia e letteratura. Accoglie contributi redatti nelle principali lingue occidentali, italiano e francese compresi. È previsto un primo numero di carattere miscelaneo per le due sezioni, che sarà seguito da numeri tematici. I contributi per il primo numero dovranno pervenire entro il **1 ottobre 2010**. Per maggiori informazioni: <http://www.diplist.it/rhesis/index.php>

ANNONCES DE PUBLICATIONS

Quand les sciences du langage se mettent à dialoguer – échanges en linguistique, didactique et acquisition des langues

Ouvrage coordonné par Pascale Trévisiol-Okamura, Greta Komur-Thilloy, Urszula Paprocka-Piotrowska, publié dans la Série des *Sciences du Langage*, aux éditions Orizons.

1. Acquisition et didactique des langues
2. Didactique des langues et linguistique de discours
3. Linguistique de discours et acquisition

4. Didactique des langues, acquisition des langues et linguistique de discours (interaction entre les trois domaines)

Contacts : greta.komur@orange.fr – latrevi@free.fr

Éditions Orizons, Daniel Cohen, rédacteur en chef : orizonscohendaniel@orange.fr

Comité scientifique de la série Sciences du Langage : Jean-Michel Adam, Univ de Lausanne, Charlotte Schapira, Technion –Israel Institute of Technology, Haifa, Israel, Henriëtte Hendriks, Cambridge Univ, Elena Metewa, Univ de Sofia, Georges Lüdi, Univ de Bâle, Urszula Paprocka, Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawla II, Daniel Véronique, Univ de Provence, Marzena Watorek, Univ Paris 8 Vincennes à Saint-Denis

ÉTRANGÈRES (1/2010, TOME XVI), Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, Faculté des Lettres et Sciences de la Communication, *Analele Universității „Ștefan cel Mare”. Seria Filologie. A. Lingvistică* (www.analelitere.usv.ro)

Le sujet du métalangage dans la classe de langue étrangère n'en est pas un original. Les linguistes et les didacticiens l'ont analysé en détail et ont proposé diverses stratégies d'enseignement/apprentissage qui mettent à profit leurs recherches. Cependant, nous nous demandons s'il ne persiste pas une certaine rupture entre, d'une part, la façon dont les théoriciens envisagent les emplois et les fonctions du métalangage et, d'autre part, la manière dont le métalangage est réellement utilisé dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. En fait, comment faut-il comprendre le sens du terme « métalangage » dans la didactique actuelle des langues étrangères ? Où faut-il tracer les frontières entre le métalangage didactique-scientifique et le métalangage courant ? Quelles sont les théories linguistiques dont l'empreinte est évidente dans la communication didactique du point de vue du métalangage ? Peut-on parler de termes métalinguistiques indispensables pour l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ? Lesquels ? Comment les diverses approches du métalangage se reflètent-elles dans les programmes curriculaires et dans les manuels ? Quels sont les rapports entre le métalangage utilisé dans l'enseignement/ apprentissage de la langue maternelle et celui qu'on utilise dans l'enseignement/ apprentissage de la langue étrangère ? Mais entre le métalangage utilisé dans l'enseignement/ apprentissage d'une première langue étrangère et celui qu'on emploie pour l'enseignement/ apprentissage d'une deuxième langue étrangère ? Par quels éléments ces rapports sont-ils influencés ? Quelles sont les stratégies les plus efficaces grâce auxquelles le métalangage enseigné/appris dans la classe de langue étrangère puisse contribuer à l'amélioration de la qualité de la communication ?

Rappelons que les rubriques permanentes de cette revue, publiée par la Faculté des Lettres et Sciences de la Communication de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, sont les suivantes :

I. Lingvistică generală și aplicată (Linguistique générale et appliquée)

II. Stilistica limbii și textului (Stylistique de la langue et du texte)

III. Note și sinteze (Notes et synthèses)

Contacts: Simona-Aida MANOLACHE: simonamanolache@litere.usv.ro

Iuliana CIRSTIUC: ciuliana@yahoo.com

Colloques, congrès et autres manifestations à venir

Variétés, variations et formes du français

École polytechnique, France 23 – 24 septembre 2010

Le département des Langues, cultures et communication de l'École Polytechnique organise un colloque international sur les nombreuses variétés du français. Quelle place donner à la variation ? Comment étudier et enseigner les multiples variétés du français, des français ? Cette manifestation, qui fait suite à une série de colloques organisée par l'École Polytechnique depuis 2004, tentera de répondre à ces questions à partir des thématiques suivantes :

variations diachroniques et synchroniques, changement linguistique, grammaticalisation / lexicalisation, moteurs et vecteurs de la variation, variations oral / écrit, variations lexicales, syntaxiques, morphologiques, phonétiques en francophonie, la question de l'orthographe, les lieux discursifs de la variation, le statut des productions dites « non conformes », les registres de la langue, le statut de l'accent et des variations phonétiques dans l'apprentissage du français, les régionalismes.

Ce colloque international s'inscrit dans la lignée des quatre manifestations organisées par la section de français du Département des Langues, Cultures & Communication de l'École Polytechnique depuis 2004 :

2004 : Diversités culturelles et apprentissage du français (Éditions de l'X, 2005)

2005 : Lexiques scientifiques et techniques (Éditions de l'X, 2007)

2006 : Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques (Éditions de l'X, 2008)

2008 : Quel français enseigner ? La question de la norme (Éditions de l'X, 2009)

Le colloque de 2010 prolongera la réflexion menée lors du précédent colloque sur la norme, en recentrant l'analyse sur les nombreuses variétés du français. Quelle place donner à la variation ? Comment étudier et enseigner les multiples variétés du français, des français ?

Le colloque tentera de répondre à ces questions à partir des thématiques suivantes :

- variations diachroniques et synchroniques
- changement linguistique
- grammaticalisation / lexicalisation
- moteurs et vecteurs de la variation
- variations oral / écrit
- variations lexicales, syntaxiques, morphologiques, phonétiques en francophonie
- la question de l'orthographe
- lieux discursifs de la variation
- le statut des productions dites « non conformes »
- les registres de la langue
- le statut de l'accent et des variations phonétiques dans l'apprentissage du français
- les régionalismes

Comité d'organisation :

– Olivier BERTRAND, Ecole Polytechnique, Univ. de Savoie & CNRS/ATILF

– Isabelle SCHAFFNER, Ecole Polytechnique

Comité scientifique :

- Olivier Bertrand, École Polytechnique, Univ. de Savoie & CNRS/ATILF – Cristelle Cavalla, Université Stendhal – Grenoble 3 – Odile Challe, Université de Paris – Dauphine – Jean-Louis CHISS, Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle – Bernard Combettes, Université de Nancy 2 & ATILF/CNRS – Sylvie Dubois, Université de Bâton Rouge, Louisiane, États-Unis – Fabienne Dumontet, ENS-LSH de Lyon – Céline Guillot, ENS-LSH de Lyon – Danièle Manesse, Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle – France Martineau, Université d'Ottawa, Canada – Carole Salmon, Université du Massachussetts – Lowell, États-Unis – Gilles Siouffi, Université de Montpellier 3 – Isabelle Schaffner, École Polytechnique – Valérie Spaëth, Université de Franche-Comté – Agnès Steuckardt, Université de Provence

Lieu : Palaiseau (91128) (École Polytechnique, Département des Langues, Cultures et Communication)

Contact : Olivier Bertrand - courriel : olivier.bertrand@polytechnique.edu

Isabelle Schaffner - courriel : isabelle.schaffner@polytechnique.edu

Peut-on vivre sans linguistique française ? État des lieux, perspectives et défis scientifiques

9^e Congrès international de linguistique française à l'Universidad Autónoma de Madrid

Madrid, 24, 25 et 26 novembre 2010

Tout début de siècle suggère une actualisation scientifique. Pour cela un regard rigoureux sur l'histoire de la pensée scientifique, ainsi qu'une approche précise de l'état des lieux semblent favoriser l'analyse. Le 9^e congrès International de linguistique française a pour but d'explicitier les bases de la linguistique française et d'appréhender son état actuel de développement contemporain, afin de mettre en évidence les principales caractéristiques qui font de la

linguistique française un domaine non seulement nécessaire pour la recherche, mais aussi pour l'enseignement.

Le XX^e siècle a sans doute constitué un point de repère pour les études concernant la langue, notamment à partir des principes essentiels proposés et définis par Saussure visant la reconnaissance de la linguistique en tant que discipline scientifique. Cela dit, tout au long du siècle dernier, les fondements saussuriens ont subi de nouvelles approches et définitions concernant l'essence même des concepts de base, par rapport à l'organisation et la configuration des composants et des processus et même en ce qui concerne leur interaction avec d'autres disciplines.

À la lumière des recherches qui se sont développées à la fin du siècle dernier, le XXI^e siècle se trouve ainsi face au grand défi de devoir :

- préciser des principes linguistiques homogènes, voire partagés, sur lesquelles prend sens le concept de langue;
- déterminer leurs fondements;
- organiser les contenus et
- mener une discussion et une réflexion scientifiques, s'appuyant sur les dernières découvertes en linguistique, dans le cadre de la recherche, ainsi que de l'enseignement.

C'est en ce sens que la linguistique française joue un rôle essentiel, notamment quand la linguistique générale et la linguistique française semblent faire des pas en arrière par rapport à d'autres disciplines traditionnelles dans les approches philologiques. Les propositions abordées et présentées par la linguistique française dans les cinquante dernières années ont apportées des idées, des concepts, des perspectives particulièrement intéressants, pour ne pas dire essentiels pour le développement des études concernant la langue et cela non seulement dans le cadre des composants, mais aussi dans le domaine de l'interrelation entre les composantes, les perspectives et les disciplines. D'autre part, il est à signaler le rôle de la linguistique française comme instrument pertinent pour l'analyse et la description d'autres disciplines, telles que la littérature, la civilisation, la didactique ou la traduction, entre autres. On pourrait même dire que la linguistique française contemporaine permet d'approfondir l'ensemble des interactions langagières et humaines.

Domaines de réflexion:

Recherche en synchronie et en diachronie sur la/les

- | | |
|------------------------------|----------------------|
| - phonologie et phonétique | - interfaces |
| - lexicologie et morphologie | - entre composants |
| - syntaxe | - entre disciplines |
| - sémantique | - entre perspectives |
| - pragmatique | |

Colloque international **Quelle didactique plurilingue et pluriculturelle en contexte mondialisé ?**

Paris, 17-19 juin 2010

Cette conférence internationale est organisée conjointement par l'équipe de recherche Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations (PLIDAM), rattachée à l'Institut National des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris et la School of Oriental and African Studies-University College of London (SOAS-UCL), Center for Excellence in Teaching and Learning.

Cette conférence rassemble enseignants-chercheurs, chercheurs et enseignants pour débattre des objets et des ancrages disciplinaires d'une didactique plurilingue et pluriculturelle. La didactique des langues doit désormais se positionner par rapport à un espace internationalisé de la connaissance, à des instruments d'évaluation des compétences adaptés à la mondialisation, à des sociétés où les appartenances se pensent comme multiples. La mondialisation s'objective dans des structures politiques (États, institutions nationales et internationalisées), dans des structures sociales (villes, histoires familiales, parcours individuels) et dans des processus d'échange (réseaux ou flux d'informations, de personnes).

Dans cet espace multiforme, marqué par la mobilité internationale, par des appartenances hybrides, par des représentations culturelles et sociales, les langues, qui deviennent de moins en moins étrangères, ou celles qui deviennent de plus en plus hégémoniques, apparaissent comme des éléments de médiation non seulement appréhendés à niveau technologique, mais aussi social. Le colloque fait suite au débat ouvert par l'ouvrage *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (Éditions des archives contemporaines, 2008).

Ce colloque se propose d'identifier les évolutions et les nouvelles composantes disciplinaires qui marquent cette évolution du champ de la didactique des langues et des cultures en répondant aux questions suivantes: comment la didactique des langues et des cultures se repense-t-elle quand elle se définit d'emblée comme plurilingue et pluriculturelle ? Comment son périmètre disciplinaire, assimilé au XX^e siècle à la « linguistique appliquée », se trouve-t-il désormais élargi ? On interrogera en particulier des notions dont la visibilité s'est imposée dans le débat européen (Cadre européen commun de référence pour les langues, Portfolio européen des langues), mais qui demandent à être précisées ou développées :

- l'acteur social et la valorisation de ses stratégies dans le champ l'enseignement des langues et des cultures ;
- la dimension symbolique des langues et des cultures dans la dynamique des constructions identitaires et sa prise en compte dans l'enseignement ;
- le rôle social joué par les langues et les cultures dans les différentes formes de mobilités – géographique, sociale, économique – et la reconnaissance de l'expérience comme un capital et sa prise en compte dans l'apprentissage des langues ;
- les rapports de force entre langues et les représentations nationales, régionales ou locales qui structurent un paysage plurilingue, les logiques institutionnelles et leurs effets sur les apprentissages;
- les différentes formes de médiations – instituées, instables – qui pallient les situations de tensions propres à un espace éducatif hétérogène ;
- les évolutions de ces notions confrontées à d'autres idéologies, traditions ou modèles de communication et leur transposition dans d'autres langues. Les langues du colloque seront le français et l'anglais.

Comité d'organisation, PLIDAM, INALCO (coordination Geneviève Zarate) Evelyne Argaud, Georges Alao, Martine Derivry, Heba Lecocq, Jin-ok Kim, Nozomi Takahashi, Lin Chi-Miao, Ali Saoudé, Soyounng Roger, Elli Suzuki.

Contacts : colloque-plidam-2010@yahogroupes.fr.

Colloque international
La complexité en langue et son acquisition

Université Paris Descartes
5-6-7 juillet 2010 à l'Amphithéâtre Durkheim de la Sorbonne

L'objectif de ce colloque est d'éclairer ce que l'on entend par *complexité en langue* à partir d'un triple questionnement :

1. Dans le domaine de la description et de la théorie linguistique, quels phénomènes sont réputés complexes ? Comment sont-ils analysés, expliqués dans les cadres théoriques qui postulent l'existence de *phrases simples* et de *phrases complexes* ?

2. Dans le domaine de l'acquisition de la langue maternelle, comment l'enfant complexifie ses productions une fois qu'il maîtrise la syntaxe des phrases simples ?

La priorité sera donnée à des recherches utilisant des corpus longitudinaux de productions enfantines sollicitées (tâche de restitution d'histoire par exemple) et si possible comparant au moins deux langues.

3. Dans le domaine de l'acquisition d'une langue étrangère ou seconde, quelles sont les zones de grande difficulté linguistique attestées dans des productions d'apprenants pour une langue cible donnée ? Ces difficultés correspondent-elles à des phénomènes réputés complexes de la langue cible ?

Comité scientifique : Marina CHINI, Université de Pavie ; Mirella CONNENA, Université de Bari ; Michele De GIOIA, Université de l'Aquila ; Colette FEUILLARD, Université Paris Descartes ; Danièle FLAMENT-BOISTRANCOURT, Université Paris Ouest la Défense ; Marianne GULLBERG, Max Planck Institute for Psycholinguistics ; Nijmegen Henriëtte HENDRIKS, Université de Cambridge ; Amr H. IBRAHIM, Université de Franche-Comté, Dir. de Recherche associé à l'Université de Paris IV-Sorbonne ; Harriet JISA, Université Lyon 2 ; Katrin LINDNER, Ludwig-Maximilian-Universität, Munich ; Marie LEROY-COLLOMBEL, Université Paris Descartes ; Aliyah MORGENSTERN, Université Sorbonne Nouvelle ; Christophe PARISSÉ, CNRS, Modyco ; Clara ROMERO, Université Paris Descartes ; Ursula STEPHANY, Université de Cologne ; Sara VECCHIATO, Université d'Udine ; Edy VENEZIANO, Université Paris Descartes

Droits d'entrée : 20 € pour les non-étudiants – 10 € pour les étudiants. Gratuité pour les membres de la CRL et les membres de Modyco

Le programme provisoire et des informations pratiques seront communiqués en février.

Les organisatrices :

Claire Martinot, MoDyCo - Université Paris Descartes - CNRS - Université Paris Ouest Nanterre La Défense cmartinot@free.fr, Sonia Gerolimich, Université d'Udine, Italie sonia.gerolimich@uniud.it, Urszula Paprocka- Piotrowska, Université de Lublin, Pologne paprocka@kul.lublin.pl

Avec la coopération : - du laboratoire MoDyCo, UMR 7114 - de la Cellule de Recherche en linguistique (CRL) - de l'Université Catholique de Lublin Jean Paul II, Institut de Philologie Romane - de l'Université d'Udine, Dipartimento di Lingue e letteratura germaniche e romanze (DIGR)

Conférences : Marc WILMET (Université Libre de Bruxelles), Phrase simple et phrase complexe, phrase unique et phrase multiple : quelles marques de frontières?; Claude MULLER (Université de Bordeaux-3), Quelques procédés grammaticaux de simplification de constructions complexes en français ; Hanne Leth ANDERSEN (Copenhagen Business School, Frederiksberg), La complexité à l'oral et à l'écrit ; Danielle LEEMAN (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Quand la complexité se loge dans de petites structures toutes simples ; Naoyo FURUKAWA (Université de Tsukuba), Thème, thématique et prédication seconde : le type "*Sylvie a les yeux bleus*" revisité ; Amr H. IBRAHIM (Université de Franche-Comté & Université de Paris IV-Sorbonne), Trois mesures de la complexité à l'épreuve de deux langues de type différent

Symposium : Un phénomène complexe d'acquisition en langue maternelle : le cas des relatives dans une perspective translinguistique (Projet international: *Acquisition et reformulation*)

Claire Martinot (Université Paris Descartes) ; Sonia Gerolimich (Université d'Udine), Urszula Paprocka-Piotrowska (Université Catholique de Lublin Jean Paul II), Michał Fulmański (Univ.Paris Descartes & Université Catholique de Lublin Jean Paul II), Elena Tutunjiu (Université Paris Descartes), Nour Al Awbali (Université Paris Descartes), Tomislava Bosnjak-Botica, Jelena Kuvac-Kraljevic (Université de Zagreb)
Pause (de 16h30 à 17h00)

Le programme complet sur :

<http://s3.amazonaws.com/jef.mindtouch.com/10042460/59/0?AWSAccessKeyId=1TDEJ CXAPFCDHW56MSG2&Signature=5bNcFKPBL/%2bOt0Q31yM5csGdMOg%3d&Expires=1271854254>

Édition et Université, XIX^e-XXI^e siècles

Colloque international organisé par l'École des Chartes et le Service d'histoire de l'éducation de l'INRP-ENS

5-6 novembre 2010, Paris

Les transformations très importantes qu'a connues l'enseignement supérieur depuis deux siècles peuvent être analysées au travers de la question de l'édition. Celle-ci se trouve, en effet, au cœur de l'activité professionnelle des universitaires et des modalités d'apprentissage des étudiants. Elle est aussi le lieu principal de la rencontre entre le monde savant et le monde profane. La relation entre l'édition et l'université, chacun des deux termes étant entendu

comme une catégorie générale et englobante, constitue de ce fait un objet particulièrement fécond.

La professionnalisation des universitaires, l'augmentation du nombre des étudiants, la multiplication et l'évolution des chaires, la structuration des enseignements ou encore la création de nouveaux diplômes sont quelques-uns des traits majeurs de la transformation de l'Université depuis le XIXe siècle, dont les conséquences éditoriales sont manifestes : tandis que des éditeurs se spécialisent dans une édition scientifique dont la clientèle est, pour une grande part, constituée par les professeurs et leurs étudiants, de nouvelles formes d'ouvrages apparaissent pour répondre aux besoins de l'enseignement universitaire et à la préparation des examens et concours, tandis que les carrières universitaires sont de plus en plus dépendantes de régimes éditoriaux spécifiques. Pour cette nouvelle production éditoriale, les éditeurs vont venir chercher leurs auteurs dans le vivier des professeurs de l'Université. À côté des publications présentant traditionnellement le fruit de leurs recherches, les professeurs se voient donc proposer de nouvelles formes d'enseignement par le biais des manuels, dictionnaires, précis, etc. tandis qu'une minorité d'entre eux accepte de se lancer dans la vulgarisation pour le grand public.

Le colloque se propose d'aborder les rapports entre l'Université et le monde de l'édition en s'intéressant aux éditeurs, aux modalités de leur spécialisation, à la place qu'ils font aux universitaires dans leurs choix éditoriaux comme conseillers ou directeurs de collections ; ce sera l'occasion d'étudier les réseaux de sociabilité qui se constituent autour des éditeurs universitaires. Le colloque s'intéressera aussi à la production, à sa spécificité commerciale, à son évolution et au succès de quelques formes éditoriales nouvelles ; notamment sur les nouveaux enjeux introduits par le passage au support électronique et l'émergence de formes éditoriales nativement numériques, qui semble permettre une redéfinition partielle des objets, des règles et des stratégies de publication. Enfin, il se placera du côté des universitaires pour poser quelques questions : quel rôle des publications jouentelles dans les cursus ? Quelles publications sont jugées les plus valorisantes ? Une fonction dans l'édition donne-t-elle un nouveau pouvoir au sein de l'Université ? Quelle est la proportion d'universitaires qui deviennent des auteurs réguliers d'ouvrages de vulgarisation ? Pour quel public ? Tous les établissements d'enseignement s'impliquent-ils de la même façon dans l'édition ? Toutes ces questions peuvent être également formulées sous forme de thématiques :

- l'édition à destination des étudiants : manuels, cours publiés...
- l'édition dans la carrière : publication des thèses, titres et travaux, évaluation
- le régime des publications savantes : revues, monographies, pré-prints
- les éditeurs et l'université : presses universitaires, éditeurs privés, éditeurs publics
- le monde savant et le monde profane : vulgarisation, littérature générale
- l'édition électronique et les nouvelles formes de communication scientifique

Tels sont quelques-uns des axes de réflexion que se donne ce colloque. Bien d'autres pistes surgiront certainement au fil de nos réflexions car le sujet est très vaste. Toutefois, l'ambition du colloque est d'éviter une juxtaposition de monographies d'éditeurs ou d'auteurs qui ne contribueraient pas de façon claire à une approche globale de ces questions. De même, on évitera l'étude simplement descriptive, voire prospective de l'édition électronique actuelle.

Les limites chronologiques qui ont été définies vont de 1830 à nos jours, c'est à dire de la spécialisation des éditeurs scientifiques, au début du XIXe siècle, à l'édition électronique contemporaine. Aucune des disciplines enseignées dans l'Université française (médecine, droit, sciences, sciences humaines, lettres...) n'est exclue de l'objet du colloque et les perspectives comparatistes seront les bienvenues. Par ailleurs, le terme d'Université a vocation à désigner l'ensemble du système d'enseignement supérieur, grandes écoles et institutions de recherche comprises.

Comité d'organisation : Elisabeth Parinet (École des chartes), Emmanuelle Picard (SHE de l'INRP), Hélène GISPERT (Université de Paris-Sud-GHDSO), Valérie Tesnière (Direction des Bibliothèques) et Marin DACOS (CLEO, CNRS-EHESS)

Contacts : Elisabeth Parinet (eparinet@enc.sorbonne.fr)
Emmanuelle Picard (picard.emmanuelle@orange.fr)

Conférence AFLS

Le français: langue une, langue plurielle

Université de Cambridge, du 1 au 3 septembre 2010

<http://www.afls.net/2010conference.php#info>

Le colloque invite particulièrement à une réflexion sur la relation entre la norme de référence homogène (langue une) et les pratiques de communication effectives ainsi que les perceptions et attitudes des usagers (langue plurielle). Les participants sont encouragés à prendre en considération des données contemporaines et historiques dans diverses situations géographiques, communicationnelles et sociales pour explorer le caractère changeant de la langue standard en France et les normes émergeant dans d'autres pays francophones à la lumière des transformations sociales et de la politique linguistique. Le comité scientifique accueillera aussi favorablement des communications consacrées à l'évolution du rôle du français dans la communication inter- et intra-nationale, par exemple par des approches comparatives avec d'autres langues figurant dans le répertoire linguistique des francophones dans divers lieux ou par des études de la politique concernant l'acquisition et l'apprentissage du français et d'autres langues. Par la même occasion, seront particulièrement encouragées les contributions consacrées à l'étude empirique des pratiques de divers types de locuteurs: français L1, L2, apprenants de FLE sans oublier les usagers d'autres langues implantées dans les territoires francophones. Il est envisagé que le programme du colloque permettra de créer une interface entre la dynamique structurale du discours et la variation stylistique par des travaux consacrés à des données contemporaines et historiques et les environnements sociaux et encadrements politiques dans lesquels elles se manifestent/produisent. Les sujets abordés seront, de manière non exclusive:

- 1 Analyse empirique de données orales et écrites
- 2 variétés de prestige hors de France
- 3 Variétés émergeant de nouveaux média, par ex. forums Internet, SMS
- 4 Le français et d'autres langues de grande communication (études comparatives, politique linguistique, perte de domaines)
- 5 Répertoire linguistique des Francophones
- 6 La jeunesse et l'immigration
- 7 L'évolution du/des contexte/s social/aux.

Les présentations se feront en anglais ou en français.

Organisateurs et co-organisateurs Mari C. Jones (Peterhouse et le Département de Français, Université de Cambridge), Tim Pooley et Comité d'AFLS

* Délai d'inscription: 14 mai 2010

Contact : Hélène Blondeau blondeau@ufl.edu

Conférenciers invités (sessions plénières) : Raymond Mougeon (York Université, Canada), Florence Myles (Newcastle Université, Royaume-Uni), Peter Blumenthal (Université de Cologne, Allemagne) Renseignements pour l'atelier doctorants

Logement Des tarifs spéciaux ont été négociés avec Peterhouse. Les détails seront disponibles pendant la période d'inscription. Transport Pour vous informer sur les moyens de transports à/de Cambridge, vous pouvez vous référer au site suivant <http://www.pet.cam.ac.uk/welcome-peterhouse/maps-and-directions>.

Formulaire d'inscription : <https://www.afls.net/2010registration.php>

Sciences et savoirs sous Charles V

2 – 3 décembre 2010 à Nancy, France

Laboratoire ATILF (CNRS-Nancy Université)

Ce colloque international s'inscrit dans le cadre du programme européen ERC (*European Research Council*) intitulé « Histoire du lexique politique français » et a pour but de rassembler des contributions sur l'univers intellectuel à la cour de Charles V (1364-1380) et

plus généralement en Europe à la fin du 14^e siècle. Le programme ERC est avant tout un travail collaboratif autour de la première traduction en français de la *Cité de Dieu* de saint Augustin par Raoul de Presles entre 1371 et 1375. Plus largement, il s'intéresse à l'émergence des lexiques en langue vernaculaire pendant la deuxième partie du 14^e siècle. Volontairement pluridisciplinaire, le colloque souhaite développer les études qui se situent au carrefour des idées et des savoirs pendant cette période.

Comité d'organisation :- Marta Andronache (ATILF), - Olivier Bertrand (ATILF), - Béatrice Stumpf (ATILF)

Comité scientifique : - Marta Andronache (ATILF), - Olivier Bertrand (ATILF), - Bernard Combettes (Université de Nancy 2 / ATILF), - Philippe Contamine (Institut de France), - Claudio Galderisi (Université de Poitiers / CNRS), - Claude Gauvard (Université de Paris I – Panthéon Sorbonne), - Hiltrud Gerner (ATILF), - Michèle Goyens (Katholieke Universiteit Leuven), - Yan Greub (ATILF), - Christian Guilleré (Université de Savoie), - Françoise Laurent (Université de Franche-Comté), - Christiane Marchello-Nizia (Ens-Lsh de Lyon), - Silvère Menegaldo (Université d'Orléans), - Pierre Nobel (Université de Strasbourg), - Béatrice Stumpf (ATILF), - Marie-Hélène Tesnière (BnF)

Contact : colloque.erc2010@atilf.fr

Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères

Recherches émergentes en didactique des langues 2010

4 juin 2010

IUFM de l'académie de Paris (amphi 2), 10 rue Molitor, 75016 Paris, (Accès : stations de métro Chardon Lagache et Michel-Ange Molitor)

Journée d'étude organisée par l'Acedle avec le soutien de l'université Paris IV IUFM et la collaboration de l'[Adeaf](#), l'[Adeb](#), l'[Apliu](#), l'[APLV](#), l'[Asdifle](#), le [Geras](#), l'[OEP](#), [Ranaclès](#), la [SAES](#).

Au-delà des spécificités liées à l'apprentissage ou à l'enseignement d'une langue précise, la didactique des langues étrangères centre ses recherches sur les dimensions à la fois générales et contextualisées de l'appropriation et de la transmission des langues et des cultures.

On s'intéressera, dans cette journée d'étude, aux travaux émergents dans ce domaine de recherche, à travers des présentations de doctorants et de jeunes docteurs susceptibles d'illustrer des facettes diverses parmi les orientations développées et en construction, préfigurant la didactique des langues de demain dans ses différents aspects.

On s'attachera notamment à proposer un large éventail des travaux en cours, en fonction des problématiques exposées, des approches revendiquées et des terrains abordés.

Cette journée est conçue comme un espace de débat, destinée à questionner mais aussi à enrichir les recherches en cours et à s'interroger sur les besoins issus de différents terrains d'apprentissage des langues.

Pour [vous inscrire](#).

Programme

- ▶ 9h30 – 9h40 Ouverture de la journée par Dominique Macaire, présidente de l'Acedle
- ▶ 9h40 – 10h10 Elena Cosereanu, université de Technologie de Compiègne, "Le rôle de la négociation et de la rétroaction corrective dans l'acquisition des langues secondes. La situation des tâches d'interaction en communication synchrone étudiée sur le cas du français langue étrangère"
- ▶ 10h10 – 10h25 Discussion
- ▶ 10h55 – 11h25 Vera Delorme, université Paris 3 Sorbonne nouvelle, "Alternance contextuelle en classe de langue"
- ▶ 11h25 – 11h40 Discussion
- ▶ 11h40 – 12h10 Silvia Audo Gianotti, université de Turin et université Stendhal Grenoble 3, "Un écrivain américain de langue française. Julien Green : bilinguisme et auto-traduction"

- ▶ 12h10 – 12h25 Discussion
- ▶ 14h00 – 14h30 Guo Jing, université Stendhal Grenoble 3, "La compréhension orale du chinois en langue étrangère : quelles compétences développer et avec quels scénarios ?"
- ▶ 14h 30 – 14h45 Discussion
- ▶ 14h45 – 15h15 Samira Drissi, laboratoire ICAR, ENS de Lyon, "Recherche sur la conversation pédagogique par visioconférence poste à poste"
- ▶ 15h15 – 15h30 Discussion
- ▶ 16h00 – 17h00 Conférence plénière : Chris Abbott, King's College, Londres, "Digital literacy and young people : issues for researchers"
- ▶ 17h00 – 17h30 Discussion
- ▶ 17h30 – 18h30 Assemblée générale de l'Acedle

2^e CONGRÈS MONDIAL DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE - CMLF-2010

La Nouvelle Orleans, États-Unis 12 juillet –15 juillet 2010

Organisation : Institut de Linguistique Française (ILF, CNRS)

<http://www.ilf.cnrs.fr/>

Comité d'organisation :

Jacques Durand, Lorenza Mondada, Thomas Klingler, Sophie Prévost, Valelia Muni Toke, et Franck Neveu, laboratoires de l'Institut de Linguistique Française (ILF).

L'objet de toutes les communications doit être la langue française, éventuellement dans une perspective contrastive.

Le congrès mondial sera organisé en 13 sessions dont 12 thématiques :

- | | |
|--|--|
| 1. Phonétique, phonologie et interfaces | 8. Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde |
| 2. Lexique et morphologie | 9. Diachronie |
| 3. Syntaxe | 10. Linguistique du texte et de l'écrit, stylistique |
| 4. Sémantique | 11. Histoire, épistémologie, réflexivité |
| 5. Discours, pragmatique et interaction | 12. Traitement automatique des langues |
| 6. Sociolinguistique et écologie des langues | |
| 7. Psycholinguistique et acquisition | |

Les langues du congrès sont le français et l'anglais.

Pour tous renseignements complémentaires consultez le site du congrès :

<http://www.ilf.cnrs.fr>

Bon usage et variation sociolinguistique : perspectives diachroniques et traditions nationales

Murray Edwards College, Université de Cambridge

16-18 juillet 2010

Parmi les champs de réflexions les plus caractéristiques de l'histoire de l'activité grammaticale en France, on trouve le souci de déterminer, parmi toutes les variantes, le « bon usage ». Cette notion de « bon usage », aujourd'hui chargée de connotations archaïques et élitistes, est souvent perçue comme un ensemble de prescriptions normatives correspondant à un modèle socioculturel.

Dans ce colloque, parmi les problématiques propres à ouvrir le débat :

- Nous souhaiterions nous interroger sur l'évolution de la notion de « bon usage » : Quels sont les facteurs qui ont influencé la conception du « bon usage » ? A quels enjeux socioculturels cette tradition correspond-elle ?

Pour élaborer le « bon usage », de Tory à Vaugelas et ses successeurs, les grammairiens et les remarqueurs se sont appuyés sur l'observation de productions diverses : littérature, textes non littéraires, communication orale. Un problème typique est celui de la délimitation sociale et géographique des locuteurs pouvant représenter le « bon usage ». Selon la période, l'appartenance religieuse, l'importance accordée à l'écrit et à l'oral, les modèles ont beaucoup variés et se sont déplacés notamment de l'idéal savant au Palais ou à la Cour. La période prise en compte ira du XVI^e siècle - pendant lequel circule l'idée de « correction de langage » - au XXI^e siècle.

- Nous souhaiterions également nous interroger sur le caractère prescriptif des ouvrages sur le « bon usage » : l'élaboration du « bon usage » se fonde-t-elle toujours sur une réduction des variantes ?

En 1689, le remarqueur N. Andry de Boisregard écrivait « c'est un défaut ordinaire à nos Grammairiens de s'imaginer que dès qu'une chose se dit de deux façons, il faut condamner l'une pour autoriser l'autre. Pourquoi ne pourront-elles pas estre toutes deux bonnes ? ». Si Vaugelas, dans ses Remarques sur la langue Française (1647), s'appuyait souvent sur un modèle prescriptif il y a également des observations dans lesquelles il adopte une position plutôt « sociolinguistique ». Il reconnaissait la valeur relative des différents usages et présentait une analyse nuancée selon laquelle les usages sont plus ou moins bons selon le contexte, le registre, le style

- Suite à cette question nous voudrions examiner dans quelle mesure les textes qui prescrivent le « bon usage » nous fournissent des données précieuses sur la variation sociolinguistique, surtout pour les périodes antérieures.

En utilisant par exemple des formules telles que « Ne dites pas X » ou « X est une faute » ces textes nous renseignent-ils sur les usages régionaux, populaires ? Dans quelle mesure constituent-ils des sources intéressantes pour l'étude du français « non-standard », objet difficile à décrire pour les périodes où nous manquons d'enquêtes ? D'autre part, pour les époques où nous n'avons pas d'enregistrements, les observations sur les mediums d'expressions donnent-elles des témoignages utiles pour la description de l'oral ?

- Comment cette tradition évolue-t-elle aujourd'hui ? Le Bon Usage de Grevisse s'inscrit-il dans une filiation ?

Nous aimerions considérer les influences directes et indirectes entre les différents textes qui s'appuient sur le « bon usage ». Dans quelle mesure Grevisse, décrit dans une des préfaces comme « le Vaugelas du 20^e siècle », suit-il les traces des remarqueurs ? A quel point les différentes traditions nationales s'influencent-elles les unes les autres ?

- Nous proposons donc d'élargir le champ à d'autres traditions nationales pour essayer de dégager des spécificités de cette notion dans d'autres langues.

Si notre réflexion commence par la tradition française et surtout par la tradition des remarqueurs nous voudrions situer les textes français en nous interrogeant sur les manifestations de la tradition du « bon usage » dans d'autres pays européens. A quel point est-il possible d'identifier des notions communes qui unifient toutes les traditions ? A quel point les grammaires du « bon usage » s'adaptent-elles au contexte national particulier ?

Organisation du colloque :

Ce colloque se fait dans le cadre du projet 'Observations on the French language', subventionné par la Arts and Humanities Research Council de la Grande-Bretagne. Les organisatrices sont Wendy Ayres-Bennett et Magali Sejjido, Université de Cambridge.

Comité scientifique :

Wendy Ayres-Bennett, Université de Cambridge ; Philippe Caron, Université de Poitiers ; Jean-Marie Fournier, Université de Paris III ; Douglas Kibbee, Université d'Illinois at Urbana-Champaign ; Francine Mazière, Université Paris XIII ; Gilles Siouffi, Université Paul Valéry Montpellier III

Conférenciers invités :

Sylvie Archaimbault (Directrice du laboratoire d'histoire des théories linguistiques UMR 7597 – CNRS/Université Paris-Diderot) : sur la tradition russe

Ingrid Tiekens-Boon van Ostade (Universiteit Leiden): sur la tradition anglaise

Nicola McLelland (University of Nottingham): sur la tradition allemande

Soutenances de thèse

L'évolution de l'orthographe dans les Petit Larousse et les Petit Robert 1997-2008 : une approche généalogique du texte lexicographique

Thèse soutenue publiquement par Camille MARTINEZ le 7 septembre 2009 à l'université de Cergy-Pontoise, Centre de recherche : Lexiques, Dictionnaires, Informatique (UMR 7187)

L'orthographe du français est en perpétuelle évolution. En tant que norme sociale, elle s'incarne depuis à peine un siècle et demi dans les dictionnaires généraux monolingues les plus répandus. Ces dictionnaires, qui se succèdent dans le paysage lexicographique, sont investis d'un pouvoir décisionnel. En tant que norme graphique dont rendent compte les dictionnaires, l'orthographe n'est pas immuable. Chaque lexicographe possède en effet une part de choix dans les graphies des articles qu'il rédige, ce qui a conduit des linguistes à relever des milliers de variantes graphiques dans des ouvrages parus avant 1997. De plus, les éditions successives d'un même dictionnaire apportent chacune leur lot de changements orthographiques et de retouches dans le traitement lexicographique de l'orthographe. Pour circonscrire la transformation de la norme graphique, nous avons comparé entre eux les *Petit Larousse* 1997 à 2008 et les *Petit Robert* de la même période. La comparaison de ces vingt-quatre ouvrages a impliqué la mise en œuvre d'une grille de lecture (conditionnée par la généalogie des dictionnaires) dont les fruits portent sur l'ensemble du texte lexicographique, et particulièrement sur l'orthographe. Une description classificatoire des plus de 2 000 changements graphiques relevés au fil des éditions met en relief les contours de l'évolution de notre orthographe et dévoile l'existence d'un « prisme lexicographique » qui déforme toute tentative d'observation du changement linguistique dans les dictionnaires. L'examen de ces données cède le pas à un questionnement sur la place du dictionnaire dans notre société et à une analyse de la responsabilité des lexicographes dans le changement linguistique.

Entretien

Jean-Louis Chiss : « **De la linguistique à la didactique** », Paris, le 10 avril 2009

Sommaire :

- ▶ Le français standard,
- ▶ Les pratiques linguistiques des élèves
- ▶ Les variétés du français
- ▶ Quelle didactique ?
- ▶ Des grammaires francophones
- ▶ La langue maternelle
- ▶ Le plurilinguisme
- ▶ Diversité des langues
- ▶ Les "disciplines non linguistiques" (DNL)

L'entretien est en ligne : <http://www.francparler.org/articles/chiss2009.htm>

Lectures

Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement / apprentissage, Palaiseau, Les Éditions de l'École Polytechnique, 2010, 381 p. (coll. « Linguistique et didactique »).- ISBN 978-2-7302-1547-3.

Partie I « Problématiques générales » ; Partie II « Normes et TICE » ; Partie III « Normes et variations » ; Partie IV « Variations et oralité » ; Partie V « Normes et variations à l'écrit » ; Partie VI « Normes et diversités » ; Partie VII « Influences sociales et linguistiques » ; Partie VIII « Langue et spécialité » ; Partie IX « La langue par le texte et l'image ».

La langue française et la Méditerranée. Colloque international jeudi 28 et vendredi 29 mai 2009. Marseille, CNDP - Chasseneuil-du-Poitou, Collection : Documents, Actes et Rapports pour l'éducation, ISBN/ISSN 978-2-240-03043-6/1159-6538, 206 p.

Les 28 et 29 mai 2009, sur La Canebière, dans l'amphithéâtre de l'IUFM d'Aix-Marseille, dix-sept universitaires, enseignants, responsables pédagogiques, écrivains de France, de Bosnie, d'Espagne, du Maroc et du Liban ont, à l'invitation de l'Association des Professeurs de Lettres, navigué tout au long de vingt-huit siècles de littérature, d'Homère et Virgile à Albert Camus et Ezra Agha Malak. C'est pour sensibiliser nos collègues et nos élèves à l'importance de la Méditerranée dans la littérature française et de la francophonie en Méditerranée, à l'enjeu que représente Mare nostrum pour l'avenir de ses riverains, que le CNDP publie les Actes de ce riche colloque. Ils nourriront assurément les cours et la réflexion de chacun.

Martínez González, Antonio (ed.) *Historia de las ideas lingüísticas. Gramáticos de la España meridional*. Peter Lang, 2009. 200 p. € 39.80

Esta obra se propone cubrir algunas lagunas de la historiografía lingüística española. Recoge siete aportaciones de cinco investigadores de la Universidad de Granada. La primera hace un repaso de la historia de la lingüística española y se centra en la enseñanza de la lengua a partir del Renacimiento y en el desarrollo de la gramática filosófica. La segunda analiza las escuelas de gramática y retórica del Siglo de Oro. La tercera describe el método de Antonio del Corro para la enseñanza del español. El capítulo cuarto aborda aspectos de la obra de Jiménez Aquino, un desconocido gramático del siglo XIX. El quinto dedica su atención a la adaptación que hizo Eduardo Benot del método Ollendorff para aplicarlo a la enseñanza del inglés. El capítulo sexto ofrece una rápida visión de los estudios sobre la enseñanza del francés en España, y sirve de introducción al capítulo final sobre el método de Méndez Bejarano para la enseñanza del francés.

Contenido: ANTONIO MARTÍNEZ GONZÁLEZ: La Gramática y la enseñanza de la lengua española hasta el siglo XIX - JOSÉ MARÍA BECERRA HIRALDO: Escuelas de gramática y retórica del Siglo de Oro en la España meridional - JAVIER SUSO LÓPEZ: Las *Reglas* de Antonio del Corro: cómo enseñar/aprender una lengua extranjera en el siglo XVI - ANTONIO MARTÍNEZ GONZÁLEZ: Las ideas sobre el lenguaje del gramático almeriense Miguel Jiménez Aquino - JAVIER VILLORIA PRIETO: Innovación en la enseñanza de lenguas: el *Nuevo Método* de Eduardo Benot - JAVIER SUSO LÓPEZ: Apuntes para una historia de la enseñanza de la lengua francesa - MARÍA EUGENIA FERNÁNDEZ FRAILE: Mario Méndez Bejarano y la enseñanza de francés a finales del siglo XIX en Andalucía.

Bandelier, André, *Tiananmen pour décor. Chronique pékinoise* Éditions des Malvoisins, 2009, 112 p., € 12.50

« Ce que je sais, c'est que la brique grise des hutongs en sursis ne m'a pas aidé à percevoir l'évolution fulgurante qui allait suivre. L'immédiat après-Tiananmen, période vite oubliée, entre-deux de tous les possibles et de toutes les incertitudes, ne reflétait guère la tempête mercantile à venir : nous le savons aujourd'hui, bonace inquiète avant la course effrénée à l'argent, inaugurée sous le slogan de l'économie de marché socialiste. » L'auteur a choisi le biais du journal personnel pour évoquer un automne crucial et largement ignoré dans l'histoire de Beijing, celui qui a suivi les tragiques événements des 3-4 juin 1989. Une mission effectuée dans la capitale chinoise, la mise sur pied d'une section de français au Bureau pékinois des Services diplomatiques, sert de toile de fond au récit. De cette rencontre interculturelle exceptionnelle naît une approche inédite et nuancée de la Chine profonde et des marges du pouvoir communiste.

D'Aligny, François-Xavier, Astrid Guillaume, Babette Nieder, François Rastier, Christian Tremblay et Heinz Wismann (Dir.) *Plurilinguisme, interculturalité et emploi : défis pour l'Europe*. L'Harmattan, 2009. 408 p. ISBN 978-2-296-07892-5

Publication de l'Observatoire européen du plurilinguisme, ouvrage collectif qui regroupe des auteurs d'horizons disciplinaires très divers, ce livre comprend une soixantaine de contributions organisées en quatre parties, chacune desquelles est composée de plusieurs chapitres. La plupart des textes ont été rédigés en français, mais on trouve des contributions en anglais, en allemand et en espagnol. L'organisation en parties n'empêche pas que certains champs disciplinaires (par exemple, la didactique des langues et des cultures) et certaines thématiques (telles que le rôle de l'anglais en tant que langue véhiculaire en Europe) soient reprises tout au long de l'ouvrage. La première partie, *Langues de communication, langues de culture : un enjeu de la*

globalisation, envisage les rapports de force entre les langues et les pressions que subissent celles-ci dans un contexte de mondialisation. La deuxième partie, *Les enjeux culturels, économiques et sociaux du plurilinguisme*, réunit des contributions portant sur des thématiques très variées, allant de la traduction des textes littéraires plurilingues aux dispositifs pédagogiques de type bilingue ou plurilingue, en passant par des situations de contact de langues ou encore des récits personnels (parcours de mobilité, discrimination linguistique sur le lieu de travail, etc.). La troisième partie, elle aussi composée de plusieurs chapitres, s'intitule *Les langues tout au long de la vie*. On y aborde des questions qui relèvent de l'enseignement/apprentissage des langues en milieu scolaire, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur. La quatrième partie, *Plurilinguisme et relations internationales*, porte sur l'utilisation des langues dans les institutions européennes et internationales. On revient notamment sur un sujet déjà exploré, celui de l'usage croissant de l'anglais dans les instances européennes. La conclusion de X. North, délégué général à la langue française et aux langues de France, met en avant l'identité culturelle européenne, fondée sur la diversité et le respect des pluralismes, et rappelle la grande complexité que suppose la gestion de la diversité linguistique dans les instances politiques et administratives de l'Union élargie. Parmi les enjeux mentionnés, les besoins de traduction, les innovations nécessaires dans le domaine de l'enseignement des langues et la mise en place des politiques linguistiques communes aux pays membres.

Colin, Jean-Paul, *Des mots... à l'œuvre*, Préface d'Alain Rey Limoges, Lambert-Lucas, 2009, 290 p. (coll. « La Lexicothèque »).- ISBN978-2-35935-000-5. € 29,00

Jean-Paul Colin propose ici une approche érudite mais non pédante, à la fois sérieuse et enjouée, d'un corpus de textes où s'effacent les distinctions entre "bonne" et "mauvaise" littérature, entre "grands écrivains" et "littérature de gare". Outillé d'une lexicologie concrète et appliquée, il est allé, en exégète patient et minutieux, des mots à l'œuvre (et inversement), explorant les thématiques et les réseaux lexicaux les plus divers, allant de Robert Desnos à Jean-Paul Sartre en passant par Alphonse Daudet, Gaston Leroux, Boileau-Narcejac, Albert Simonin et quelques autres. Ce livre se destine à tous les lecteurs épris de cheminements tantôt logiques et cartésiens, tantôt fantasmatiques et oniriques, voire facétieux, dans l'immense Luna Park des mots, où les attractions donnent le vertige ou font peur aux vieux enfants que nous sommes, face à l'éternité des manèges qui tournent sous nos yeux et dans nos têtes, ajoutant à nos expériences corporelles la folie inépuisable des mots qui nous habitent et enrichissent sans cesse notre imaginaire...

Sauzet, Patrick & François Pic (dir.), *Politique linguistique et enseignement des « langues de France »*, L'Harmattan, 304 p. ISBN : 978-2-296-07769-0. € 28

L'école a été en France l'instrument majeur de la généralisation du français et le lieu le plus visible de l'exclusion des autres langues, notamment, mais pas seulement, des langues « régionales ». La Délégation générale à la langue française et aux langues de France (D.G.L.F.L.F.) compte officiellement 75 « langues de France ». Certaines - pas toutes ! - ont conquis une place, plus ou moins grande, à l'école : le breton, l'occitan, le basque... les créoles, le kali'na... le berbère... la langue des signes française (LSF) etc. Qu'en est-il de cet enseignement et quels en sont les effets ? Parvient-il à faire acquérir ces langues et les cultures qu'elles portent aux élèves ? Modifie-t-il la situation des langues concernées et peut-il enrayer le déclin de leur usage ? Les langues ainsi transmises ne sont-elles pas dénaturées dans l'opération ? Aujourd'hui, les « langues de France » s'enseignent et les analyses développées dans ce volume allient l'étude concrète des situations et la réflexion de fond sur les enjeux de cet enseignement.

Haßler, Gerda & Cordula Neis, *Lexikon sprachtheoretischer Grundbegriffe des 17. und 18. Jahrhunderts*, Berlin, De Gruyter, 2009, xx, 1880 p., ISBN 978-3-11-017925-5. € 249.

With its 65 articles on some 200 terms, the dictionary provides a description of the individual concepts in which 17th and 18th century thinking on language was represented in texts. Account is taken not only of the synchronic perspective and the continuation of tradition, but also of the epochal dynamics which made it possible for 17th and 18th century thinking on language to provide possible conceptualisations for succeeding ages.

Robert, Jean-Pierre & Evelyne Rosen, eds., *Dictionnaire pratique du CECR*, Paris, Ophrys, 2010, 371 p. ISBN 9782708012592. € 24.

Le Dictionnaire pratique du CECR a un double objectif : expliciter les nouvelles orientations apportées par le Cadre européen commun de référence pour les langues, et montrer concrètement, à travers la rubrique Illustration (analyse d'extraits de manuels scolaires, extraits de programmes officiels, présentation d'ouvrages, expériences, témoignages, etc.), le passage de la théorie aux pratiques de classe. Écrit dans une langue claire, il se présente en 150 articles (d'« action » à « utilisateur »). En fin d'ouvrage, un glossaire multilingue (du français vers l'allemand, l'anglais, le catalan, le chinois, le coréen, l'espagnol, le finnois, le grec, le hongrois, l'italien, le japonais, le polonais, le portugais) comprend près de 200 entrées, et répond en quelques pages aux questions terminologiques que se posent différents usagers du CECR circulant entre deux ou plusieurs langues et par là-même entre différentes versions du CECR. Ce dictionnaire s'adresse à tous les

enseignants de langues vivantes, au lecteur découvrant le CECR autant qu'au fin connaisseur du texte. Il se prête à une première découverte du CECR et pourrait même être lu de manière linéaire, pour comprendre le texte du Conseil de l'Europe... de A à Z. Il peut aussi être consulté ponctuellement, afin d'actualiser ses connaissances.

Nakamura, T., E. Laporte, A. Dister & C. Fairon, eds., *Les tables, la grammaire du français par le menu. Mélanges en l'honneur de Christian Leclère*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2010, coll.: Cahiers du Cental 6, ISBN 978-2-87463-204-4. € 36.30.

Linguiste de talent, Christian Leclère a été pendant plus de 30 ans l'un des piliers du lexique-grammaire. Bien loin de l'image du savant dans sa tour d'ivoire (fût-elle de Jussieu), il a mené ses recherches sur la syntaxe des verbes, l'argot ou le figement tout en cultivant un sens unique du contact humain. Ses collègues et amis lui rendent hommage dans cet ouvrage, au travers d'un ensemble d'articles évoquant directement ou indirectement quelques-uns de ses sujets de prédilection. Cette mosaïque de contributions témoigne non seulement du rôle scientifique majeur que Christian Leclère a joué, mais également des amitiés qui se sont tissées tout au long des années qu'il a passées sur le pont du LADL.

Préface par Jean-Claude Chevalier. Avec les contributions de : Anne Abeillé et François Mouret, Jorge Baptista, Andrée Borillo, Pierre-André Buvet, Catherine Camugli Gallardo, Mirella Conenna, Matthieu Constant, Emilio D'Agostino, Annibale Elia, Karën Fort, Michel Gouet et Simonetta Vietri, Laurence Danlos, Benoît de Cornulier, Michele De Gioia, Dana-Marina Dumitriu et Ancuta Guta, Gaston Gross, Amr Helmy Ibrahim, So-Yun Kim, Jee-Sun Nam, Georges Kleiber, Jean René Klein, Tita Kyriacopoulou, Nunzio La Fauci, Béatrice Lamiroy, Éric Laporte, Danielle Leeman et Céline Vaguer, Peter A. Machonis, Ignazio Mauro Mirto, Pedro Mogorrón Huerta, Christian Molinier, Argyro Moustaki, Kozué Ogata, Mavina Pantazara, Sébastien Paumier, Mireille Piot, Comme Antoinette Renouf, Corinne Rossari, Morris Salkoff, Yoichiro Tsuruga, Harald Ulland.

Galatanu, Olga / Pierrard, Michel / Van Raemdonck, Dan / Damar, Marie-Eve / Kemps, Nancy / Schoonheere, Ellen (dir.), *Enseigner les structures langagières en FLE*, Peter Lang, 2010. 300 p. € 36.30

Les grands courants de pensée en acquisition des langues se tournent de façon préférentielle soit vers une approche de l'intervention de l'enseignant et du concepteur du programme, considérés comme des médiateurs qui fournissent un maximum d'input en vue de l'organisation et de la progression de l'interlangue ; soit vers une stratégie globale s'appuyant sur la construction du sens à partir d'échanges communicatifs.

L'ouvrage, qui fait suite à un premier volume consacré à la place de la construction du sens en interaction dans l'acquisition de la signification linguistique, réunit une série d'articles qui s'interrogent, dans une perspective complémentaire à celle adoptée précédemment, sur la place de l'intervention, entendue comme explicitation et apprentissage des formes linguistiques, et notamment grammaticales, dans l'acquisition des structures langagières, et des compétences linguistique et pragmatique. Les contributeurs situent ainsi leurs questionnements et leurs propositions théoriques et pratiques à l'interface de la grammaire (son applicabilité, les nouveaux discours didactiques sur les structures langagières et les nouvelles méthodologies de l'intervention des concepteurs et des enseignants), d'une part, et de l'analyse de l'interaction en classe de langue étrangère, de la définition et de l'évaluation des compétences langagières acquises, d'autre part.

Contenu : Jean-Marc Defays : Heurs et malheurs de la grammaire en didactique des langues étrangères. Redéfinitions, restructurations, réorientations - Gérard Vigner : Quelle grammaire ? Pour quels publics ? - Jean-Claude Beacco : La « question de la grammaire » dans l'enseignement du français comme langue étrangère. Nouveaux contextes, nouvelles perspectives - Jean-Pierre Cuq : Approche actionnelle et évaluation de la compétence grammaticale - Sandrine Aguerre : Grammaire de l'apprenant et explicitation. Quand apprendre, c'est se construire des représentations, à partir de corpus et d'instruments - Mathieu Plas/David Lavanant : De l'intérêt de baser une progression sur l'acquisition d'un système linguistique. L'exemple d'un public de niveau A2 - Sayda Allam : Les manuels de FLE se mettent-ils au goût du jour ? Le cas des verbes pronominaux - Frédéric Calas/Nathalie Rossi-Gensane : Les discours grammaticaux : changements ou déguisements ? Le cas du traitement de l'interrogation directe dans les grammaires de français langue étrangère - Marie-Eve Damar : La valeur d'applicabilité d'une théorie linguistique. Une interface entre linguistique et didactique. L'exemple du subjonctif en FLE - Anne-Rosine Delbart : Quelles démarches et finalités pédagogiques d'un processus de « grammaire instructionnelle » pour la classe de français langue étrangère ? - Cristelle Cavalla : Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLE - Marion Pescheux : L'article défini en français et l'anaphore associative. De la théorie linguistique à la didactique (et vice-versa) en formation d'enseignant de FLE/S en France - Jan Goes : Quelle grammaire en classe de FLE ? - Juliette Delahaie : La grammaire du français parlé en classe de FLE, un problème d'enseignement ou un problème de contenu ? - Sandra Canelas-Trevisi : Les objets grammaticaux et les pratiques en classe de FLE - Martine Faraco : Gestes et prosodie didactiques dans l'enseignement des structures langagières en FLE - Sophie Alby : Développement de la compétence

métalinguistique en contexte scolaire plurilingue (Guyane française) - Alex Demeulenaere/Pascale Hadermann : La scénographie des environnements d'apprentissage électroniques. Une étude de cas en FLE - Martin Howard : Sur le rôle de l'enseignement grammatical après un long séjour en milieu naturel. Une étude préliminaire d'apprenants avancés du français L2 - Nancy Kemps/Alex Housen/Michel Pierrard : Instruction grammaticale et stabilisation de la morphologie verbale. L'accord sujet-verbe à la 3e personne - Cyrille Granget : Quelques éléments d'acquisition pour appréhender le discours rapporté dans l'enseignement du FLE - Abdelhadi Bellachhab/Olga Galatanu/Virginie Marie : Quelle place pour les injonctions dans le discours didactique ? Explication grammaticale et/ou communication pour l'enseignement de l'injonctif en FLE.

Combettes, Bernard / Guillot, Céline / Oppermann-Marsaux, Evelyne / Prévost, Sophie / Rodríguez Somolinos, Amalia (éds), *Le changement en français*. Peter Lang, 2010. X, 402 p., ISBN 978-3-0343-0079-7 € 64.20

Cet ouvrage réunit une sélection d'articles issus du colloque international « Diachro 4 - Le français en diachronie », qui s'est tenu à l'Université Complutense de Madrid du 22 au 24 octobre 2008. Les contributions sont axées essentiellement autour de trois grands thèmes : le français préclassique et classique en diachronie ; l'énonciation et la linguistique textuelle en diachronie ; les structures interrogatives et les constructions clivées. Un thème transversal apparaît tout au long de cet ensemble : celui de la périodisation, du choix des critères permettant la reconnaissance d'étapes successives dans le changement linguistique. Les études proposées ici constituent un ensemble bien représentatif des diverses tendances, théoriques et méthodologiques, qui traversent actuellement le champ de la linguistique diachronique du français, en France comme à l'étranger.

Contenu : Flor Bango de la Campa : *Toutefois* : une vieille carcasse, un sens nouveau - Cécile Barbet : Le verbe modal devoir en français médiéval et contemporain : hypothèses pragmatiques sur le changement sémantique - Marie-José Béguelin/Virginie Conti : Syntaxe des structures avec *avoir beau* en français préclassique et classique - Jacynthe Bouchard/Monique Dufresne/Fernande Dupuis : Les changements dans les constructions à copule et l'évolution des clivées en français et en anglais médiéval - Daniela Capin : Evolution d'un quantifieur-intensifieur : *petit* depuis l'ancien français jusqu'au français classique - Yvonne Cazal : *Le corps d'elle ou son corps ? Le tour le N de moi, toi, lui,...* en français préclassique : enquête sur une disparition - Bernard Combettes/Christiane Marchello-Nizia : La périodisation en linguistique historique : le cas du français préclassique - Estèle Dupuy : Les constructions référentielles inter-définitionnelles en Moyen Français : les emplois du déterminant possessif et/ou du complément de détermination - Corinne Féron : *Sans + N* : un modèle de formation d'assertifs de certitude (français médiéval et français préclassique) - Catherine Fuchs : La comparaison épistémique en français pré-classique et classique - Juan Francisco García Bascuñana : A propos de certains aspects phonétiques du français préclassique. Le traitement des combinaisons vocaliques dans les grammaires françaises du XVIe siècle destinées aux Espagnols - Céline Guillot : Le démonstratif de notoriété de l'ancien français : approche textuelle - Jukka Havu : Le passé antérieur et la négation - Elena Llamas Pombo : Marques graphiques du discours rapporté. Manuscrits du *Roman de la Rose*, XVe siècle - Pierre Le Goffic : Le développement et la place des clivées en français - Walter de Mulder/Jesse Mortelsmans : La restructuration des paradigmes des déterminants au XVIe siècle : l'histoire se répète ? - Evelyne Oppermann-Marsaux : Injonction et interjection : l'évolution des emplois de l'impératif *allons* du moyen français jusqu'au français classique - Sophie Prévost : *Quant à X* : du complément à l'introducteur de topique en passant par l'introducteur de cadre - Amalia Rodríguez Somolinos : L'évolution de *apparemment* en français : la formation d'un marqueur d'attitude énonciative - Catherine Schnedecker : Etude de l'évolution des adjectifs *damné/maudit* et *fichu/foutu* entre 1500 et 1799 - Jaroslav Stichauer : L'évolution de la dérivation suffixale nominale en français préclassique et classique : exemple des déverbaux en *-ment*.

Swiggers, Pierre & P. Lauwers, eds., *L'oeuvre grammaticale et linguistique de Léon Clédat*, Leuven, Peeters, 2010, x220 p., ISBN 978-90-429-2308-9, € 65.

P. Lauwers – P. Swiggers, Préface VII-IX, P. Swiggers – P. Lauwers, Léon Clédat: de la philologie à la grammaire. Introduction 1-12, **Section I**: « L'œuvre de Léon Clédat » : P. SWIGGERS – P. LAUWERS, L'œuvre de Léon Clédat 15-43, **Section II**: « Léon Clédat: la carrière d'un savant de province », A. ROUSSEAU, Léon Clédat: une vie au service de la Faculté des Lettres de Lyon et au service de la grammaire française .. 47-62, J.-C. CHEVALIER, Ferdinand Brunot (1860–1938) et la Revue des patois/de philologie française (1887–1934) 63-74, J.-P. SAINT-GÉRAND, Léon Clédat, historien, patoisant et réformiste. Entre histoire de la langue et linguistique historique du français 75-91. **Section III**: « L'œuvre grammaticale et linguistique de Léon Clédat: du français aux langues romanes et à la linguistique générale » : J. BOURQUIN (†), La théorie du conditionnel chez Léon Clédat 95-108, P. LAUWERS, De la grammaire historique à la grammaire descriptive. Le rôle de la composante historique dans les grammaires descriptives de Léon Clédat 109-127, P. SWIGGERS, Léon Clédat et la grammaire comparée des langues romanes 129-141, A.

ROUSSEAU, La modernité linguistique des analyses grammaticales de Léon Clédat . 143-160, P. SWIGGERS, Léon Clédat et la linguistique générale de son temps . 161-176. **Section IV** : « Léon Clédat: relations scientifiques et positionnement institutionnel », A.-M. FRYBA-REBER, Léon Clédat et Eugène Ritter, riverains du Rhône . 179-198, P. SWIGGERS, Le rôle institutionnel de Léon Clédat: Rapports et discours . 199-220

Gruaz, Claude & Christine Jacquet-Pfau, eds., *Autour du mot : pratiques et compétences*, Limoges, Lambert-Lucas, 2010, 240 p., ISBN 978-2-35935-020-3, prix : € 24.

Avec des contributions sur les langues de France, sur la pédagogie de l'orthographe et sur l'évaluation des compétences lexicales. Communications de (par ordre alphabétique) Michel Alessio, Sonia Branca-Rosoff, Jacques David, Dennis Davy, Regine Delamotte-Légrand, David Horner, Jean-Pierre Jeantheau, Odile Leclercq, Christelle Maillard, Francine Mazière, Christophe Parisse, Marie-Claude Penloup, Sylvie Plane et Jean Sibille.

Colombat, Bernard, Jean-Marie Fournier & Christian Puech, *Histoire des idées sur le langage et les langues*, Paris, Klincksieck, 2010, coll.: 50 questions, 280 p., ISBN 9782252035993, prix : € 18.

Première partie. Les enjeux de la rétrospection : 1. « Histoire des idées sur le langage et les langues » ou « histoire des théories linguistiques » ? 2. Que fait-on quand on fait de l'histoire des idées linguistiques ? 3. Comment fait-on de l'histoire des idées linguistiques ? 4. Quels usages peut-on faire de l'histoire des idées linguistiques ? 5. Quelles ont été historiquement les réceptions de la Grammaire Générale et Raisonnée ? 6. Quelles ont été historiquement les réceptions du Cours de Linguistique Générale de Saussure ? 7. Quel rapport l'histoire de la linguistique entretient-elle avec l'épistémologie ? **Deuxième partie.** La dimension anthropologique des savoirs sur la langue et le langage 8. Tous les hommes parlent mais pourquoi tous ne sont-ils pas grammairiens ou linguistes ? 9. Existe-t-il des conditions générales d'apparition des traditions grammaticales ? 10. En quoi consiste l'hypothèse technologique ? 11. Le seuil de l'écriture ? 12. Existe-t-il une « linguistique populaire » ? 13. Qu'est-ce qu'une représentation mythique du langage ? **Troisième partie.** Naissance des problématiques. 14. Comment naît la réflexion sur le langage en Grèce ancienne ? 15. Que nous apprennent les textes de Platon sur les conceptions du langage dans la Grèce classique ? 16. Comment la grammaire s'est-elle séparée des disciplines connexes (rhétorique et dialectique) et en quoi est-elle liée à la philologie ? 17. Pourquoi nom et verbe en premier lieu ? Comment s'est constitué l'énoncé ? 18. Comment s'est développé le schéma des (autres) parties du discours ? 19. Comment les catégories linguistiques se sont-elles créées, puis développées, et comment ont-elles été nommées ? 20. Comment la grammaire a-t-elle commencé à Rome ? 21. Sous quelles formes se présentent les grammaires les plus anciennes de la tradition occidentale ? 22. En quoi les grammaires sont-elles des objets culturels singuliers ? 23. Comment analyser, apprendre et faire apprendre le matériau de la langue (phonétique et morphologie) ? 24. Y a-t-il eu une syntaxe dans l'Antiquité grécolatine ? 25. Comment les modèles syntaxiques se sont-ils développés ? **Quatrième partie.** La description des langues du monde. 26. Comment la traduction/adaptation du Donat (grammaire latine du IV^e siècle) en vint-elle à constituer l'atelier (la fabrique) des premières grammaires des vernaculaires ? 27. Comment les grammairiens ont-ils adapté les concepts de la tradition gréco-latine ? 28. Quels problèmes de description les grammairiens rencontrent-ils dans la mise en œuvre de cet outillage conceptuel ? 29. Pourquoi a-t-on eu l'idée de décrire et de comparer les langues du monde ? comment s'y est-on pris ? 30. Comment les grammairiens appréhendent-ils le phénomène de la diversité des langues à partir de l'expérience des grands voyages de découverte et de l'entreprise coloniale ? 31. Pourquoi la description des langues du monde se développe-t-elle surtout à la Renaissance ? 32. Comment la description des langues s'articule-t-elle avec leur institution ? **Cinquième partie.** Généralité / diversité / historicité. 33. Comment s'est posé le problème de la généralité ? 34. Qu'y a-t-il de général dans la théorie de l'énoncé à Port-Royal ? 35. Comment passe-t-on de la représentation de la structure logique de la proposition à une théorie syntaxique des fonctions ? 36. Qu'y a-t-il de général dans la théorie de la détermination à Port-Royal ? 37. L'école a-t-elle été un agent de disqualification de la grammaire générale ? 38. En quoi et dans quelles limites l'histoire comparée des langues est-elle la problématique privilégiée du XIX^e siècle ? 39. Pourquoi l'apparition du terme « linguistique » est-il contemporain du développement de la grammaire historique et comparée ? 40. Quelles sont les grandes thématiques du siècle de la grammaire historique et comparée ? 41. Comment est-on passé du « mot » à la comparaison morphologique, puis aux lois phonétiques ? 42. Quels ont été les apports de la reconstruction ? 43. Dans quelle mesure et comment a-t-on renoncé à la question de l'origine du langage et des langues ? **Sixième partie.** La constitution de la linguistique comme discipline 44. Que veut dire « général » dans linguistique générale ? 45. Comment et pourquoi apparaissent les projets de langues universelles ou internationales (type espéranto) ? 46. Comment le problème de l'identification de l'objet de la linguistique est-il posé chez Saussure ? 47. Comment la linguistique s'est-elle imposée comme matrice disciplinaire dans les sciences humaines ? 48. L'objet linguistique a-t-il gardé son unité ? **Conclusion** 49. Étudier les outils et les théories linguistiques sur la longue durée est-il utile ? 50. L'historien des savoirs linguistiques doit-il être relativiste ?

Petrequin, Gilles, *Le "Dictionnaire français" de P. Richelet : Genève, 1679-1680 : étude de métalexigraphie historique*, Leuven, Peeters, 2009, coll.: Orbis supplementa 32, 1123 p., ISBN 978-90-429-2126-9, prix : € 95.

[Texte remanié d'une thèse de doctorat soutenue à Lyon 3 en 2005.] En 1679/1680 paraissait à Genève, chez J. H. Widerhold, la première édition du *Dictionnaire français* de Pierre Richelet (1626-1698). Cet ouvrage inaugure la lexicographie monolingue française et occupe une place prépondérante dans la description de la langue du XVII^e siècle. La présente étude replace le *Dictionnaire français* dans son contexte historique, culturel et lexicographique. Après avoir retracé la genèse de l'ouvrage, sont précisés les fondements conceptuels et méthodologiques de la métalexigraphie historique. L'étude traite ensuite des principaux champs informationnels qui structurent les articles du dictionnaire en confrontant les informations aux autres sources primaires de l'époque, grammaticales et lexicographiques. Un examen approfondi est fait des matériaux cités comme sources par le *Dictionnaire français*, qu'ils soient livresques ou oraux. Réfutant l'idée que le dictionnaire de Richelet est de conception puriste et ne considère que la langue de l'«honnête homme», l'étude porte une attention particulière non seulement au traitement des différents technoclectes mais aussi aux très nombreuses notations métalinguistiques qui dénotent une vision diasystémique de la langue très complexe. Cette étude innove en associant systématiquement métalexigraphie, métalexicologie et démarche historique (étude critique des sources, contextualisation des discours rapportés, etc.), dans le but d'évaluer l'apport d'un dictionnaire ancien pour l'analyse et la compréhension du français dit classique. La perspective générale de l'ouvrage est de proposer, à travers le cas particulier du *Dictionnaire français*, une grille de lecture et d'analyse, utilisables par les lexicologues, des autres dictionnaires de la période classique.

Heinz, Michaela, ed., *Le dictionnaire maître de langue : lexicographie et didactique*, Berlin, Frank & Timme, 2009, coll.: Metalexikographie 1, 326 p., ISBN 978-3-86596-200-3. € 68.

Le dictionnaire est l'ouvrage didactique par excellence. Sa didacticité peut être plus ou moins préméditée, plus ou moins évidente, plus ou moins cachée – on y décèlera nécessairement bien des aspects didactiques, en fonction de la nomenclature retenue, du public et de la tranche d'âge ciblés, du support choisi (papier ou électronique). Les contributions rassemblées dans le recueil *Le dictionnaire maître de langue – lexicographie et didactique* sont issues des « Deuxièmes Journées allemandes des dictionnaires », colloque international de lexicographie dédié à la mémoire de la grande lexicographe et didacticienne de la langue française qu'était Josette Rey-Debove (1929-2005).

Introduction, 9. Alain Rey, Théorie et pratique lexicales : une dialectique (l'exemple de Josette Rey-Debove), 15-23. Simone Delesalle, le « Robert Méthodique ». Filiations proches et différences spécifiques, 25-33. Alise Lehmann, Josette Rey-Debove lexicographe : innovations lexicographiques et pédagogie de la langue, 35-58. Michaela Heinz, le « Robert quotidien » - un dictionnaire « maître de langue », 59-96. Jean Pruvost, Larousse – d'un instituteur à une collection de dictionnaires pour enfants, 97-128. Pierre Rézeau, Le dictionnaire languedocien-français anonyme de Saint-Hippolyte du Fort (Gard) ca 1800 et ses vertus pour l'apprentissage du français, 129-152. André Thibault, le TLF comme dictionnaire d'apprentissage du français « de référence » et des français régionaux : le cas des québécoisismes de Garielle Roy, 153-177. Louis Mercier, Le traitement des noms d'espèces naturelles dans un dictionnaire québécois ouvert à la variation topolectale et à la différence de contextes référentiels, 179-208. Micaela Rossi, Dictionnaires pour enfants et apprentissage du lexique : les enjeux de la définition, 209-228. Paul Bogaards, Du bon usage des dictionnaires : étude critique des quelques livrets d'accompagnement, 229-244. Annick Farina, Problèmes de traitement des « pragmatèmes » dans les dictionnaires bilingues, 245-263. Bénédicte Gaillard, Le statut de la grammaire dans les dictionnaires pour apprenants, 265-288. Serge Verlinde, Thierry Selva, Jean Binon, La base lexicale du français (BLF) : de la lexicographie d'apprentissage à l'environnement d'apprentissage, 289-306. Thora Van Male, Dessins et desseins : les illustrations ornementales du Grand dictionnaire universel de Pierre Larousse, 307-319.

Hudelot, Christian & Christine Jacquet-Pfau, eds., *Sciences du langage et demandes sociales, actes du colloque 2007 de l'ASL*, Limoges, Lambert-Lucas, 2009, 210 p., ISBN 978-2-35935-018-0 € 21.

Laisant les esprits chagrins regretter l'hypothétique âge d'or où la linguistique pilotait les sciences humaines, les contributeurs du présent volume témoignent de l'importance croissante des sciences du langage hors de l'université, notamment aux plans culturel, politique, social et économique. Après deux colloques au cours desquels les linguistes s'interrogeaient sur leurs activités (Mais que font les linguistes ? Paris, L'Harmattan, 2005) ou sur la place de la linguistique dans les sciences humaines (Sciences du langage et sciences de l'homme, Limoges, Lambert-Lucas, 2007), il a semblé opportun de situer les sciences du langage par rapport aux demandes sociales qui leur sont adressées, thème du colloque qui s'est tenu à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris le 5 décembre 2007. En est issu ce volume d'actes qui illustre la vitalité des sciences du langage dans des domaines aussi divers que la publicité, les médias, la communication et la documentation, mais aussi en matière de santé, de gestion, de réinsertion sociale et d'administration. La Table Ronde finale fait le point en cinq interventions sur les évolutions récentes de la linguistique universitaire en regard du marché du travail.

Caravolas, Jean Antoine, *Jules David (1783-1854) et les études grecques dans la première moitié du 19^e siècle*, Préface de Luciano Canfora, Paris, L'Harmattan, 2009, 280 p., ISBN 978-2-296-10035-0. € 27.50.

Il s'agit de la première étude consacrée à la vie et l'œuvre de cet éminent helléniste, philhellène et pédagogue français, injustement oublié. L'apport du fils aîné du peintre Louis David au développement des études grecques, au progrès de la didactique des langues et à la renaissance politique et culturelle της ιεράς Ελλάδας fut considérable. Pourtant, le public cultivé et même les spécialistes, tant en Grèce qu'en France, l'ignorent toujours. La publication de cet ouvrage a pour but de contribuer à la correction de cette injustice [J. A. C.]

Cornillie, Bert, José Lambert & Pierre Swiggers, eds., *Linguistic identities, language shift and language policy in Europe*, Leuven, Peeters, 2009, coll.: Orbis supplementa 33, vi-228 p., ISBN 978-90-429-2209-9. € 65.

Choix de communications présentées lors du 34^e colloque annuel organisé par la Societas linguistica europaea [Société européenne de linguistique], SLE, Leuven, 28 août-1^{er} septembre 2001. B. CORNILLIE, J. LAMBERT, P. SWIGGERS, Preface 1-5. **Section I:** Language, Identity, Ideology: Contrasting Views. B. CORNILLIE, J. LAMBERT, P. SWIGGERS, Linguistic Identities and Language Shifts in their Ecolinguistic Setting 9-24. **Section II:** Multilingual Strategies in Ethnocultural Settings: Inke DU BOIS, Structural Constraints on Intramorphological Codeswitching and Implications on Cultural Identities 27-43. Gabriele BIRKEN-SILVERMAN, Urban Language Contact in the Migrant Community of Mannheim (Germany): Italian-Turkish Networks and Communicative Practice 45-60. Silvia LUCCHINI, Semilingualism: A Concept to be Revived for a New Linguistic Policy? 61-71. **Section III:** Language Attitudes and Language Policies: Willy JONGENBURGER, Language Attitudes in the Multi-ethnic Society: Based on Ethnic Origin of the Speaker, or on Command of Language? 75-88. Ana IGLESIAS ÁLVAREZ, Cheering the National Team in a Regional Language? Linguistic Groups and Ethnocultural Identity in Spain 89-110. Elena IOANNIDOU, Language Policy and Ethnic Identity in Greek Cypriot Education 111-132. **Section IV:** Migration and Linguistic Minorities: Crossgenerational views. Katharina MENG – Ekaterina PROTASSOVA, Cultural Self-conceptions and Group Designations of Russia-German Immigrants in Germany 135-149. Jurgita DZIALTUVAITE, Identity through Linguistic Practices: the Early Lithuanian Immigrants and their Descendants in Scotland 151-157. Mari ALLIK – Birute KLAAS, The Estonian Language in Southern Sweden over Three Generations 159-166. Ekaterina PROTASSOVA, Russian as a Lesser-used Language in Finland 167-184. Ioana Valentina MURARUŞ, National Minorities in Romania: Language and Educational Policies in a Multicultural Milieu 185-201. **Section V:** Language Situations and Shifts: Societal and Professional Demands: Ulla KLEINBERGER GÜNTHER, English as the "lingua franca" in Business in German-speaking Switzerland 205-214. Per WARTER, Modelling Processes and Strategies in Semicommunicative Perception and Production: The Case of Scandinavia 215-228.

Biard, Michel, *Parlez-vous sans-culotte ? : Dictionnaire du Père Duchesne*, Paris, Tallandier, 2009, ISBN 9782847345513. € 25.

" C'est mon petit doigt qui me l'a dit ", " manger la laine sur le dos ", " tirer les vers du nez ", " prendre la balle au bond ", " il n'y a plus à tortiller ", " s'en foutre comme de l'an quarante ", " être au bout du rouleau ", " manger de la vache enragée "... Qui d'entre nous n'a manié ou entendu, ne serait-ce qu'une fois, l'une ou l'autre de ces expressions ? Ces tournures, reflets de la langue populaire du XVIII^e siècle, émaillent les pages du Père Duchesne, le célèbre journal de Jacques René Hébert, paru de 1790 à 1794. Journaliste de génie, à l'avant-garde du combat révolutionnaire, Hébert se fit, à l'apogée de son influence politique, l'écho et le porte-parole des sans-culottes parisiens. A coups de métaphores familières, de jurons désopilants, de situations improbables, il savait faire mouche et mettre les rieurs de son côté, qu'il s'agisse de railler le " daron " (Louis XVI), l'" architigresse " (Marie-Antoinette) ou le " général Blondinet " (La Fayette). Son héros, le Père Duchesne, toujours heureux de " s'en foutre une pile " en " étouffant des enfants de chœur " à la santé de la Nation, voulait " dépapiser Rome ", " foutre à la lanterne " les aristocrates et faire monter dans la " voiture à trente-six portières " (la charrette des condamnés) les adversaires de la Révolution. Hébert lui-même allait périr en mars 1794, victime de la " cravate du docteur Guillotin ". Les mots du Père Duchesne traduisent, parfois avec outrance, souvent avec justesse, la culture de la rue, le climat politique d'une époque, et sa radicalisation entre 1790 et l'an II. Plus encore, ils témoignent de la richesse d'une langue, de ses évolutions et de ses survivances dans le parler quotidien et l'" argot " de notre siècle.

Denis, Delphine, Mireille Huchon, Anna Jaubert, Michael Rinn & Olivier Soutet, eds., *Au corps du texte : hommage à Georges Molinié*, Paris, Honoré Champion, 2010, coll.: Bibliothèque de grammaire et de linguistique 34, 560 p. € 90.

En quelques dates. Delphine DENIS, Mireille HUCHON, Anna JAUBERT, Michael RINN, Olivier SOUTET, Un homme, un style. **Première partie.** Langages de la première modernité : Jean-Michel ADAM, Le Petit Chaperon rouge de Perrault : conte d'effroi et fable sémiologique. Wendy AYRES BENNETT, « Exactitude du stile » : les observations stylistiques chez les remarqueurs du XVII^e siècle. Emmanuel BURY, Philologie et littérature : les enjeux esthétiques d'une pratique savante, de Balzac à Perrault. Daniela DALLA VALLE, La poétique de la tragicomédie. Jean-Charles DARMON, Politiques de l'analogie et régimes de

l'exemplarité : remarques sur quelques gestes de Jean de La Fontaine. Anne-Marie GARAGNON et Jean-Louis DE BOISSIEU, Portraits d'animaux : rats et singes dans le Second recueil des Fables de La Fontaine. Robert GARRETTE, Iphigénie aux deux visages ou la poétique de la duplicité. Sophie HACHE et Stéphane MACÉ, « Élevez maintenant, ô Seigneur ! et mes pensées et ma voix ». Sur les énoncés exclamatifs dans les Oraisons funèbres de Bossuet. John E. JACKSON, Le « cogito négatif » de *La Princesse de Clèves*. Volker KAPP, Ingéniosité et style. Le débat italien sur le style au XVII^e siècle. Dominique MAINGUENEAU, Commentaire et prédication. Le cas d'un sermon de Massillon. Éric MÉCHOULAN, Doxologie d'un duel et inactualité de l'art. Fanny NÉPOTE-DESMARRES, Charles de Montchal, archevêque de Toulouse (1628-1651) : contrastes et cohérence. Sylvianne RÉMI-GIRAUD, Et si l'on prenait l'air de l'Académie. Pierre RONZEAUD, La « pointe » : un langage textuel. Sur quelques usages pointus dans l'œuvre de Théophile de Viau. **Deuxième partie.** Effets de parole: Ruth AMOSSY et Roselyne KOREN, La « diabolisation » : un avatar du discours polémique au prisme de la Présidentielle 2007. Marc BONHOMME, Du statut figural du symbole rhétorique. Éric BORDAS, Le porno-style de Georges Molinié. Terence CAVE, Lapin ou canard ? Essai sur les binômes littéraires. Joëlle GARDES-TAMINE, De quelques relations de l'art et de la nature. Lucile GAUDIN-BORDES et Geneviève SALVAN, De la non-pertinence à l'hyperpertinence : Intrig(u)antes figures dans *Voyage au bout de la nuit*. Michel MEYER, Pour une théorie générale des figures. Christine NOILLE-CLAUZADE, La métalepse est-elle moralement neutre ? Christelle REGGIANI, De l'inexistence de la dialectique. Dans la solitude des champs de coton comme scène primitive de l'éloquence. Catherine ROUAYRENC, La répétition : figure ramuzienne. Georges-Elia SARFATI, Hermès parmi les loups : Sens commun, institutions de sens et doxanalyse. Alain VIALA, Effets d'art : les Variations de Gautier. **Troisième partie.** Du discours littéraire : Michèle AQUIEN, Écrire l'horreur : *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell. Gérard BERTHOMIEU, L'envers et l'endroit des chevaliers au cygne. Sur la motivation d'une antonomase du nom propre dans *La Chute* d'Albert Camus. Dominique COMBE, Styles et identités nationales dans les littératures francophones. Marc DOMINICY, Y a-t-il une éthique de « l'art d'écrire » ? Sur un passage de Jean Giono. Jacques FONTANILLE, Métaphore et modélisation interne. La métaphore théâtrale dans *Sodome et Gomorrhe* (M. Proust). Agnès FONTVIEILLE et Philippe WAHL, Une esthétique du simulacre Genet romancier. Madeleine FRÉDÉRIC, L'écriture de l'événement dans *Le Chercheur d'or* de Le Clézio. Catherine FROMILHAGUE, Valéry, lecteur de Hugo : extraits d'un ouvrage posthume de René Fromilhague. Michèle MONTE, L'émotion et la distance. Quelques réflexions sur la réception d'un poème contemporain. Michel MURAT, La syntaxe du poème visuel. Étude de *Paysage* d'Apollinaire. Gilles PHILIPPE, L'analyse de la « langue littéraire » relève-t-elle de la stylistique ? Claire STOLZ, La phrase romanesque après 1950 : un avatar de la polyphonie ? Bibliographie de Georges Molinié.

Annnonce

ADARR Analyse du discours,
Argumentation & Rhétorique
www.tau.ac.il/~adarr

Nous avons le plaisir d'annoncer la mise en ligne d'une nouvelle bibliographie annotée sur le site du groupe ADARR. Aux bibliographies sur le discours polémique, les genres de discours, la violence verbale et l'argument *ad hominem* s'ajoute une liste bibliographique sur :

Manifestes littéraires et notions associées

Vous trouverez aussi une importante mise à jour de la bibliographie sur :

L'argument *ad hominem*

Nous vous rappelons que ces bibliographies, consultables sur le site de ADARR : <http://www.tau.ac.il/~adarr> ou, directement, sur <http://www.tau.ac.il/~adarr/index.files/biblios.html>

contiennent de nombreux résumés, des liens vers des textes intégraux dont certains paraissent exclusivement dans cette bibliographie, et des liens vers des comptes rendus.

Nous vous invitons également à consulter l'annuaire des thèses remis à jour.

Bonne lecture !

Ruth Amossy

À travers les revues

Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft, 2009, 19, 2.

Brigitte Lépinette: « La difficile émergence du concept de figement dans l'histoire de la grammaire française (16^e-18^e siècles) »

Cahiers de l'Acedle, Volume 7, numéro 1, 2010 : http://acedle.org/IMG/pdf/Coste_Cahiers-Acedle_7-1.pdf.

Daniel Coste : « Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle »

Résumé : Cette contribution aborde la pluralité des plurilinguismes individuels et propose quelques critères de nature à catégoriser cette pluralité. Elle présente ensuite un retour sur l'évolution de la notion de compétence plurilingue et commente quelques aspects d'analyses de politique linguistique de différents pays européens. Elle souligne enfin les perspectives ouvertes par une éducation plurilingue et interculturelle qui tout à la fois prendrait la pleine mesure de cette pluralité des plurilinguismes et se donnerait des repères et des principes d'action autres que purement contextuels.

Mots-clés : plurilinguisme, compétence, éducation, Europe

Cahiers de l'Acedle, Volume 6, numéro 2, 2009 : <http://acedle.org/spip.php?article2519>, Numéro dirigé et édité par Françoise Demaizière, Mariana Bono et Nathalie Thamin avec l'aide technique de Hyeon Yun.

Ce numéro 2 du volume 6 des *Cahiers de l'Acedle* réunit six contributions liées à la journée « Didactique des langues et linguistique » organisée par l'Acedle avec l'aide de l'université Paris Diderot Paris 7, en élargissant les contributions au-delà des participants à cette journée. Domination, conflit, indifférence ou encore ignorance sont des mots que l'on peut associer à la (non)-rencontre entre didactique des langues et linguistique au cours des dernières décennies. Il nous a semblé important de revenir sur la nature des relations qui existent entre ces deux domaines et sur la nécessité de (re)tisser les liens possibles et nécessaires de notre point de vue. Ce numéro se propose également d'approfondir cette thématique avec une approche "apaisée" favorisant la rencontre entre linguistes et didacticiens, linguistes didacticiens et didacticiens linguistes.

On trouvera dans le numéro les contributions suivantes : ► **Nasufi, Eldina** : L'insertion du CECR en Albanie. ► **Portine, Henri** : La linguistique substrat du discours didactique : quand l'histoire nous parle au présent. ► **Achard-Bayle, Guy** : La linguistique cognitive et ses applications (?) ► **Lebas-Fraczak, Lidia** : Description "communicative" des déterminants français en vue de la didactisation. ► **Damar, Marie-Ève** : La valeur d'applicabilité d'une théorie linguistique - L'exemple des articles "un" et "le" en FLE. ► **Chini, Danielle** : Linguistique et didactique : où en est-on ? OU Quelle place pour une approche conceptualisante de la construction de la langue dans la perspective actionnelle ?

Histoire de l'éducation n°122/2009: « L'enseignement supérieur. Bilan et perspectives historiographiques »

Cahiers de l'ILSL, « Discours sur les langues et rêves identitaires ». Actes de l'école doctorale de Suisse occidentale en histoire des théories linguistiques, numéro dirigé par Ekaterina Velmezova & Patrick Sériot, 2009, 26.

Bulletins et outils en ligne

SOURCES

Info bibliographiques (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques (Élisabeth Lazcano), <http://htl.linguist.jussieu.fr/infobib.html>)

ASL, association des sciences du langage: *BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>

La lettre électronique de l'Agence universitaire de la Francophonie [AUF] : <http://www.auf.org>

Framonde, Lettre électronique des départements de français dans le monde :

<http://www.auf.org/actions/soutien-dep-univ-centres-univ/liste-framonde/framonde.html>

ACEDLE - Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères <http://acedle.org>

La clé des langues : avril 2010 :

http://cle.ens-lsh.fr/80448515/0/fiche___pagelibre/&RH=CDL&RF=CDL_INF000000

La clé des langues / lettre no. 18, janvier 2010, <http://acedle.org/spip.php?article2719>

La clé des langues / lettre no. 19, février 2010, <http://acedle.org/spip.php?article2809>

Composition du bureau élu en décembre 2009

(valable jusqu'en décembre 2011)

Nom et Fonction	Adresses
Marcus REINFRIED président	Faculté des lettres & sciences humaines et sociales , Institut de langues et littératures romanes, Friedrich-Schiller-Universität Jena (Allemagne), Ernst-Abbe-Platz 8, D-07743 JENA, marcus.reinfried@uni-jena.de
Michel BERRÉ Vice-président	Université de Mons (Belgique) Séminaire de Bibliographie historique rue Marguerite Bervoets, 2, B- 7000 MONS (Belgique), berre.michel@scarlet.be
Nadia MINERVA Vice-président	Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne Via Cartoleria, 5, I- 40124 BOLOGNA (Italie), nadia.minerva@unibo.it
Javier SUSO LOPEZ Vice-président	Departamento de Filología Francesa Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada E- 18071 GRANADA (Espagne), jsuso@ugr.es
Gérard VIGNER Vice-président	IPR/IA Lettres , Versailles, g.vigner@noos.fr
Karène SANCHEZ Secrétaire générale	Opleiding Franse taal en cultuur Postbus 9515, 2300RA Leiden, K.Sanchez@let.leidenuniv.nl
Évelyne ARGAUD Trésorière	INALCO (Paris) , 104-106 quai de Clichy, 92110 CLICHY Evelyne.Argaud-Tabuteau@ac-versailles.fr
Alain SCHNEIDER Secrétaire adjoint /Gestionnaire Internet	Ambassade de France en Croatie, Hebrangova 2HR- 10000 ZAGREB alain@schneider.as
Dimitar VESSELINOV Trésorier adjoint	Université de Sofia "Saint Kliment Ohridski" Faculté des lettres classiques et modernes, Chaire de didactique des langues étrangères, 15 bv. Tzar Osvoboditel, salle 248, Le Rectorat, 1035 SOFIA BULGARIE, d_vesselinov@yahoo.fr

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES (élu en novembre 2007)

Évelyne ARGAUD (INALCO)
Michel BERRÉ (Université de Mons-Hainaut)
Henri BESSE (ENS LSH Lyon)
Marie-Hélène CLAVÈRES, Université de Montpellier
Luc COLLES (Université Catholique de Louvain)
Claude CORTIER, UMR ICAR, ENS LSH Lyon, Ambassade de France à Alger
Daniel COSTE (ENS LSH, Lyon)
Willem FRIJHOFF (Université Libre d'Amsterdam)
Mieczyslaw GAJOS (Uniwersytet Łódzki, Pologne)

Juan GARCIA-BASCUÑANA (Université de Tarragone)
Hanife GÜVEN (Université de Dokuz Eylül, Izmir)
Elisabet HAMMAR (Université de Linköping)
Gerda HASSLER (Université de Potsdam)
Gisèle KAHN (ENS LSH, Lyon)
Marie-Christine KOK ESCALLE (Université d'Utrecht)
Brigitte LÉPINETTE (Université de Valence)
Jacqueline LILLO (Université de Palerme)
Anna Maria MANDICH (Université de Bologne)

Nadia MINERVA (Université de Catane)
Carla PELLANDRA (Université de Bologne)
Marcus REINFRIED (Friedrich-Schiller-Universität Jena)
RIUS DALMAU, Inmaculada (Universidad Rovira i Virgili, Tarragona)
Maria José SALEMA (Université du Minho)
SANCHEZ, Karène Opleiding Franse taal en cultuur (Leiden)
Alain SCHNEIDER (Ambassade de France, Zagreb)
Osman SENEMOGLU (Université de Galatasaray, Istanbul)
Javier Suso LOPEZ (Université de Grenade)
Dimitar VESSELINOV (Université de Sofia)
Gérard VIGNER (IPR/IA Lettres, Versailles)
Geneviève ZARATE (INALCO)

Membres d'honneurs : Jean CARAVOLAS, Université du Québec (Montréal), Jean-Claude CHEVALIER, Université Paris VIII, Herbert CHRIST, Université de Giessen

Cotisation 2010

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit (étudiants, ...)..... 15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

par virement international sur le compte bancaire 30002 00421 0000007719B 88

IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B 88

BIC : CRLYFRPP

Crédit Lyonnais, 24, rue Jean Mermoz, 78620 L'Étang la Ville, France :

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRL YFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant devenus très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas

Contact : prof. Ana Clara Santos avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici ;

site : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil/> – Contact : Nadia Minerva – cirsil@lingue.unibo.it

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, learned society for the history of language teaching);

site: <http://www.peeterheynsgenootschap.nl/> – Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl.

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)

site: www.ugr.es/~sehel. – Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez Nadia Minerva à l'adresse suivante : nadia.minerva@unibo.it